

OFF

A32A1

A1/

1969



Bibliothèque Nationale du Québec



GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES



RAPPORT ANNUEL 1968/69

D7030492





GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES

RAPPORT ANNUEL 1968/69

OFF
A32A1
A1/
1969

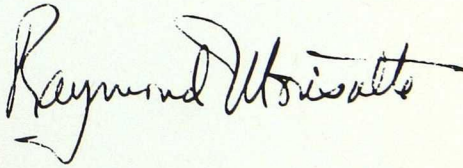


Québec, le 1er mai 1969.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport du ministère des Affaires culturelles pour l'exercice 1968/69. Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma considération distinguée.

Le Sous-ministre,

A handwritten signature in black ink, reading "Raymond Morissette". The signature is written in a cursive style with a long horizontal stroke at the end.

À Monsieur Jean-Noël Tremblay
Ministre des Affaires culturelles
Hôtel du Gouvernement, Québec

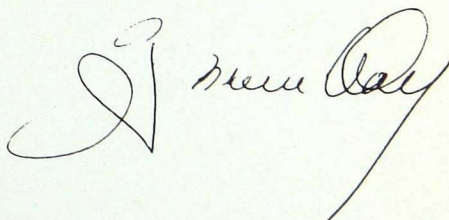
Québec, le 1er mai 1969.

Monsieur le Lieutenant-gouverneur,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel
du ministre des Affaires culturelles pour l'exercice
arrêté au 31 mars 1969.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Lieutenant-gou-
verneur, l'expression de mes sentiments les plus res-
pectueux.

Le Ministre des Affaires culturelles,

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Jean Paré'. The signature is fluid and cursive, with a large initial 'J' and a long, sweeping tail.

À son Honneur le Lieutenant-gouverneur
Hôtel du Gouvernement
Québec

Ministère des Affaires culturelles

Cadres du ministère

Ministre	Jean-Noël TREMBLAY
Sous-ministre	Raymond MORISSETTE
Directeur du Cabinet	Pierre TOUZIN
Secrétaire particulier du Ministre	Pierre GAGNON
Attaché de presse	René D'ANJOU
Représentant du ministre à Montréal	Ernest PALLASCIO-MORIN

Services administratifs

Directeur général de la planification	Robert DESJARDINS
Directeur général de l'administration	Charles-Eugène BÉLANGER
Directeur du personnel	Paul MARC-AURÈLE
Directeur de l'information	Claude PAULETTE
Conseller juridique	Edith LEMAY
Matériel et documentation	Télesphore GAREAU
Chef comptable	Marcel DeBLOIS

Introduction

Le ministère des Affaires culturelles a été créé alors même que le Québec commençait à s'affirmer, à prendre connaissance de ses richesses et à s'adapter au climat de transformation et d'évolution du monde moderne.

Conçu pour symboliser un idéal et pour conserver cette somme de connaissances et cet ensemble de valeurs qui font la personnalité de notre nation, le ministère des Affaires culturelles n'est et ne peut être qu'un édifice toujours inachevé comme la culture elle-même, qui additionne les expériences de tous les hommes de toutes les époques, sans oublier celle où nous vivons.

Témoin de l'accélération subite de l'Histoire, de ses élans comme de ses chutes, de ses aspirations et de ses contradictions, le ministère des Affaires culturelles doit, avec audace, s'adapter à la marche, tantôt lente, tantôt rapide, de l'Homme québécois vers le progrès.

Le vrai problème est causé par l'affrontement des mouvements idéologiques actuels qui mettent en cause la préservation de l'héritage culturel du passé et l'intégration de l'apport de la culture contemporaine. Il existe également ce fait inéluctable de la coexistence chez nous de la culture nord-américaine et de la culture québécoise.

Au milieu de tous ces affrontements et de ces idéologies, le ministère des Affaires culturelles n'a pas cherché à imposer sa volonté, mais s'est employé à refléter la situation, à canaliser les énergies et à mettre en relief les éléments qui contribuent à façonner notre histoire.

Notre culture n'est pas dans une impasse. Elle ne fait que subir les variantes et les soubresauts de notre système politique et économique. Il ne peut être question de solution définitive car nous avons à tenir compte de la réalité qui, inévitablement, ne concorde pas à chaque instant avec la vision que l'on se fait de l'avenir. Tout au plus peut-on, par la diffusion, par des subventions, par l'encouragement aux arts et à la création, déceler chez les générations montantes le grain qui plus tard ajoutera ses fruits à l'ensemble de notre culture. Il ne faut pas croire surtout que le ministère des Affaires culturelles n'est là que pour faire vivre les artistes; il cherche avant tout à encourager les créateurs, les chercheurs, les bâtisseurs qui

oeuvrent à l'épanouissement du Québec. Il lui faut parfois déplorer que certaines entreprises artistiques comptent trop facilement sur des subventions pour boucler un budget mal planifié au lieu de chercher à augmenter leurs sources de revenus et à attirer un public plus nombreux. Dans ces circonstances, le ministère devient facilement la proie des critiques mais, devant la complexité de la tâche à accomplir, il lui paraît essentiel d'établir certaines normes afin d'éviter des abus et de répondre aux demandes et aux besoins sans cesse croissants des jeunes artistes et chercheurs québécois, besoins qui dépassent amplement en chiffres les crédits dont dispose le Gouvernement à cette fin.

À la lumière de ces faits, le ministère des Affaires culturelles se doit — et c'est ce qu'il s'est appliqué à faire — d'encourager, d'accumuler et d'enrichir notre patrimoine national en tenant compte des possibilités d'avenir et des disponibilités. C'est ainsi qu'au cours de l'exercice financier 1968/69 il a accordé des subventions pour environ \$5 000 000 dont \$1 019 500 pour le théâtre; \$821 250 pour la musique; \$205 000 pour l'aide à la création et à la recherche; \$250 000 pour l'aide à la publication et à l'édition; \$1 500 000 aux bibliothèques publiques; \$195 225 aux centres culturels et \$150 000 au Canada français d'outre-frontières.

Le ministère des Affaires culturelles a plus particulièrement porté son attention à l'élaboration de politiques visant à permettre la diffusion de la culture sur tout le territoire québécois. Il était illogique qu'en ce siècle de communications rapides et efficaces, la culture soit encore si peu accessible à la plus grande partie du territoire. Mais il ne suffisait pas de déconcentrer la culture; il fallait aussi susciter l'intérêt des régions visées tout en encourageant la créativité locale et en lui donnant les moyens de s'exercer.

Le Service du Canada français d'outre-frontières a repensé sa politique qui, jusqu'à tout récemment, était orientée uniquement en fonction de la survivance de divers groupes ou associations francophones du Québec. L'aide québécoise aux minorités francophones des autres provinces et des États-Unis se devait d'être établie de façon à favoriser les initiatives culturelles. C'est pourquoi des liens plus étroits et plus organiques ont été créés avec les responsables gouvernementaux des provinces limitrophes notamment avec les gouvernements de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

Tels sont les principaux points auxquels le ministère des Affaires culturelles a, au cours de l'année, accordé la priorité afin de permettre à ces services d'établir un programme efficace, de prendre de l'ampleur et aussi de coordonner leurs efforts conformément aux ressources disponibles.

L'exercice 1968/69 a été une période de réflexion et de restructuration. Si, au profane, il apparaît comme une période creuse, pour le ministère, comme pour le monde artistique, il aura été le prélude à un nouveau départ qui se concrétisera par une production fondée sur les besoins particuliers de l'ensemble de la population.

**Organismes relevant du
Ministre des Affaires culturelles**

Bureau de surveillance du cinéma

Conseil des arts du Québec

Commission des bibliothèques publiques

Commission des monuments historiques

Comité consultatif du livre

Bureau de surveillance du cinéma

C'est au Bureau de surveillance du cinéma qu'est confiée la responsabilité d'assurer le contrôle de tous les films projetés sur le territoire du Québec, conformément aux dispositions de la *Loi sur le cinéma*.

Cette commission se compose de sept membres qui agissent comme classificateurs-examineurs. L'organisme est présidé par M. André Guérin assisté de M. Pierre Saucier à la vice-présidence et de M. J.-Jean Tellier, secrétaire.

Ayant cessé d'être un bureau de censure pour devenir un organisme chargé de la surveillance du cinéma, le bureau a dû repenser son fonctionnement. Dans l'optique d'une surveillance qui s'exerce par le dispositif des catégories de spectateurs suivant l'âge, il devenait impérieux de mettre l'accent sur certains secteurs: documentation, recherche, information.

Le public se doit d'être dûment tenu au courant des modalités de la surveillance. Pour ce faire, un des instruments les plus précieux est le *Cahier des films visés par catégories de spectateurs*. Une seconde édition cumulative a été publiée en novembre 1968 avec un cahier d'information enrichi qui comporte le texte complet de la *Loi sur le cinéma*.

Le bureau a continué de répondre aux requêtes très variées du public et son activité s'est traduite notamment par des conférences données à l'invitation de divers groupements et sociétés qui se préoccupent de cinéma.

Fidèle à sa politique d'échanges avec l'étranger, le bureau a poursuivi ses contacts intercontinentaux. En mai 1968, le secrétaire visitait le Bureau de censure du Danemark et renouait contact en France avec le Centre national de la cinématographie.

Au cours de l'exercice, un fait à signaler: l'intervention de l'Escouade de la moralité d'une municipalité qui effectuait la saisie d'un film dont les deux versions étaient pourvues du visa réglementaire; cette intervention a connu des rebondissements devant les tribunaux, soulevant le problème de la juridiction provinciale en matière d'examen des films.

Pour s'acquitter au mieux de ses responsabilités, le bureau doit élargir les recherches qu'il a déjà entreprises. Cette année, le bureau a retenu les services de quelques spécialistes pour entreprendre, entre autres, une étude du problème que soulève la présentation publique de films d'éducation sexuelle. Cette opération a été bénéfique et elle a permis de formuler une orientation dans un domaine controversé.

Grâce à ce type de recherches, les examinateurs disposeront d'un éclairage beaucoup plus nuancé et d'une information plus complète. Qu'il suffise de signaler la rareté d'études à ce jour dans un domaine aussi difficile que celui de la violence à l'écran pour illustrer l'importance de la recherche en matière de surveillance du cinéma.

L'exercice 1968/69 marque un précédent dans le nombre de films de long-métrage visés, qui est passé de 1197 à 1275.

Au cours du même exercice, notons 56 films pour lesquels les procédures n'ont pas été épuisées. Le nombre des films en langue française s'est légèrement accru, passant de 604 à 648; on remarque, en revanche, une diminution assez sensible dans le nombre de films en langue anglaise qui passent de 507 à 421. Le bureau a également visé un nombre record de films en langues étrangères, soit 150, comparativement à 121 pour l'exercice précédent. *La loi sur le cinéma* stipule également que le bureau doit viser la publicité faite aux films. Le service de publicité-journaux a examiné 1016 pièces, comparativement à 1172 pour l'exercice précédent.

Conseil des arts du Québec

Le Conseil des arts du Québec est un organisme consultatif chargé de recommander au Ministre des Affaires culturelles du Québec les moyens les plus efficaces pour accentuer l'avancement des arts et des lettres au Québec, d'établir un inventaire des besoins en ce domaine et d'esquisser les principes d'une aide cohérente à la création littéraire et artistique.

Composition du conseil des arts du Québec:

Marcel Trudel, président

Mlle Rina Lasnier, vice-présidente

J.-Z.-Léon Patenaude, secrétaire-élu et secrétaire d'administration

Membres: Murray-G. Ballantyne	Mme Jean-Paul Lessard
William Hanbury Budden	Fr. Clément Lockquell, é.c.
Roger Champoux	Anson C. McKim
Mme S. Chaput-Rolland	Eric McLean
Paul-Marie Côté	Cyrias Ouellet
Pierre de Grandpré	Jean Papineau-Couture
Pierre Demers	Jean-Guy Pilon
Jean-Charles Falardeau	David Rome
Jean-Louis Gagnon	Giuseppe Turi
Rév. Père B. Lacroix o.p.	

Commission des bibliothèques publiques

La Commission des bibliothèques publiques du Québec est consultative. Elle est composée du directeur des Bibliothèques publiques, qui en est le secrétaire perpétuel et de six autres membres choisis par le Conseil des Ministres pour l'intérêt qu'ils prennent au développement des bibliothèques. Elle est chargée d'étudier les meilleurs moyens de résoudre les problèmes relatifs à l'établissement, au maintien et au développement des bibliothèques publiques dans le Québec et de faire au Ministre rapport de ses constatations, opinions et recommandations.

Composition de la commission des bibliothèques publiques:

Président: M. André Vachon

Vice-président: M. Théo Picard

Commissaire: M. Jean-Paul Légaré

Secrétaire: le directeur du Service des bibliothèques publiques (d'office)
M. Gérard Martin.

Note: Le rapport de la Commission est intégré à celui du Service des bibliothèques publiques.

Commission des monuments historiques

Cet organisme consultatif a pour mission de conseiller le Ministre des Affaires culturelles en ce qui touche la conservation et la mise en valeur de notre patrimoine historique et artistique. C'est la commission qui approuve ou rejette les demandes de permis relatives à la construction, la démolition ou la restructuration des immeubles situés dans les arrondissements protégés et qui, de plus, y règle la publicité, soit par affiches, soit par enseignes.

Composition de la Commission des monuments historiques:

Commissaires: M. Guy Laroche

M. Jean Lenoir

Le Ministre des Affaires culturelles (d'office)

Secrétaire: Le directeur du Service des monuments historiques
(d'office): M. Paul-H. Roy.

Comité consultatif du livre:

Ce comité a pour fonction de donner son avis, de faire des suggestions ayant trait à l'application de la loi de l'accréditation des libraires et d'étudier tout problème relatif à la diffusion du livre.

Composition du Comité consultatif du livre:

Le directeur du Service des lettres
(d'office)

Jean-Charles Bonenfant

Jean-Claude Jutras

André Vachon

Lucius Laliberté

Jean Bode

Victor Martin

Ministère des Affaires culturelles

Relations culturelles

Arts et lettres

Musique

Théâtre

Office de la langue française

Bibliothèques

Monuments historiques

Diffusion de la culture

Institut national de la civilisation

Relations culturelles

Coopération avec l'extérieur

Canada français d'outre-frontières: Georges-Henri Dagneau

Délégation culturelle à Paris: Jean Vallerand

Coopération avec l'extérieur

En avril 1968, Monsieur L'Allier, directeur du Service a été nommé secrétaire-général conjoint de l'Office franco-québécois pour la jeunesse. En l'absence du directeur, M. Claude Monette assumait la responsabilité de ce secteur.

Budget

En 1968 la Coopération a connu de nouvelles structures dans la planification de ses activités internationales. Ces activités ont été réparties en quatre secteurs principaux:

1. MANIFESTATIONS CULTURELLES

- 1— Expositions
- 2— Spectacles
- 3— Colloques

2. STAGES CULTURELS

- 1— Stages de perfectionnement et d'information
- 2— Chargés de mission
- 3— Stages techniques
- 4— Concours internationaux

3. DOCUMENTATION

4. ACCORDS INTERNATIONAUX

- 1— Organisations internationales
- 2— Subventions
- 3— Négociations internationales

Le budget de \$254 000 a été réparti entre ces différents secteurs. Si l'on ne tient pas compte des subventions, les dépenses de la Coopération en accords culturels depuis 1966 se chiffrent comme suit:

en 1966/67	\$ 26 662
en 1967/68	\$118 260
en 1968/69	\$229 500

Manifestations culturelles

Au chapitre des accords culturels, section des manifestations culturelles, nous avons donné une égale importance à l'exportation comme à l'importation des expositions et des spectacles. Six expositions québécoises ont été présentées à l'étranger et sept expositions étrangères ont été organisées au Québec. L'exposition concernant la Foire de Nice a fait l'objet d'un travail d'équipe à l'intérieur du Ministère en collaboration avec l'Office d'Information et de Publicité du Québec. Ce travail a permis de mettre sur pied une présentation audio-visuelle de l'ensemble de notre littérature depuis ses débuts jusqu'à nos jours. Cette exposition dont le coût s'élève à \$80 000 est permanente et circulera durant plusieurs années au Québec et à l'étranger.

Une priorité à l'exportation a été donnée dans le domaine des spectacles où nous avons mené à bien sept projets à l'étranger contre trois importations au Québec.

En 1968/1969 nous avons en outre attaché une attention toute particulière à la présence du Québec dans les colloques internationaux. C'est ainsi que plusieurs personnalités québécoises ont pu participer à une vingtaine de ces colloques dans divers pays. D'autre part le Service a participé à l'organisation de deux colloques au Québec en collaboration avec l'Office de la langue française. Trois personnalités étrangères ont été invitées à cette occasion. MM. Pierre Agron et Pierre-François Caillé sont venus au colloque sur la traduction qui s'est tenu à Montréal les 24, 25 et 26 octobre 1968, et Me Marcel Galliot a participé au colloque sur la publicité les 27, 28 et 29 mars 1969.

Stages culturels

En 1968/1969 une politique de stages a été mise sur pied, et elle a permis une multiplication du nombre des stages. Au total il y a eu 59 stages en 1968/1969 contre 6 en 1967/1968 et 3 en 1966/1967. Dans ce domaine comme dans les autres, la priorité a été donnée à l'exportation. 55 Québécois ont effectué un séjour à l'extérieur contre 4 étrangers au Québec.

D'autre part, en collaboration avec le gouvernement français, nous avons pu réaliser 6 missions d'information réparties dans les secteurs de la langue française, du théâtre et des monuments historiques.

Dans le cadre des stages techniques, pour la première année le Ministère a engagé cinq coopérants à titre militaire dont deux pour l'Office de la langue française, un pour le Service de l'Information, un pour la Direction générale de la musique et un à la Direction générale de la diffusion de la culture.

La présence du Québec dans les jurys de conservatoires a de nouveau été assurée cette année par Madame Lenssens qui s'est rendue à Anvers du 12 au 24 juin et par Monsieur Raoul Jobin qui a participé au jury du Concours international de chant à Toulouse en septembre dernier.

Documentation

En 1968/1969 nous avons mis sur pied une politique générale de diffusion de la littérature québécoise à l'étranger. Une liste de 500 ouvrages a été dressée en collaboration avec le Service des lettres, ce qui a permis de distribuer dix blocs de documentation dans différentes universités étrangères.

Nous avons axé notre distribution principalement dans les universités françaises où il se donne présentement un enseignement sur le thème «culture et société québécoise». Parmi ces pays bénéficiaires, il y a eu le Niger, le Rwanda, la Côte d'Ivoire, la Tchécoslovaquie, la Belgique et la Louisiane aux États-Unis. Nous avons également distribué dix bourses à quelques candidats français et étrangers aux cours d'été à Menton en France.

Accords internationaux

Dans le cadre des relations internationales nous avons accordé une subvention de \$25 000 au Conseil international de la langue française. Pour planifier l'action du Québec auprès de cet organisme nous avons organisé six réunions des membres de la section québécoise au Ministère des Affaires culturelles à Québec. Par ailleurs nous avons transmis aux Affaires intergouvernementales un certain nombre de subventions accordées à divers organismes tels que l'Association France-Canada, l'Université du

Rwanda, l'AUPELF, l'Association des étudiants canadiens de Louvain, l'Institut scientifique franco-canadien et la Maison des étudiants canadiens de Paris.

Dans le cadre des ententes France-Québec, le responsable du Service de la coopération avec l'extérieur a représenté le Ministère à la session préparatoire de la sixième Commission permanente de coopération à Paris en septembre 1968 ainsi qu'à la sixième session de la Commission permanente de coopération à Paris en novembre 1968.

Relations de travail

Au cours de ce même exercice financier, le Service de la coopération a maintenu et coordonné son action avec le Commissaire général à la coopération au Ministère des Affaires intergouvernementales. Différentes réunions ont permis des rencontres continues avec les autres chefs de service de coopération, notamment du Ministère de l'Éducation et de la Coopération technique du Ministère des Affaires intergouvernementales. Un rapport d'activités a été soumis chaque mois au Commissaire général qui a pu connaître ainsi le déroulement des activités culturelles.

A l'intérieur du ministère des Affaires culturelles une coordination efficace s'est établie entre le Service de la coopération et les autres services. Cette collaboration étroite a permis une multiplication des activités de coopération.

Service du Canada français d'outre-frontières

Le service du Canada français d'outre-frontières a poursuivi durant l'année 1968/69 son objectif de rayonnement culturel auprès des groupes francophones du continent.

Il a constamment maintenu des relations directes avec les organismes qui les représentent en assurant la présence du Québec à leurs principales manifestations. Il a publié régulièrement à leur intention au cours de l'année le bulletin d'information QUÉBEC-AMÉRIQUE, tout en favorisant la diffusion d'ouvrages de documentation et d'information culturelle dans leur milieu respectif. Il a continué son programme d'aide directe aux associations culturelles et de bourses d'études.

Le directeur et son adjoint ont effectué vingt-trois voyages au Canada et aux États-Unis. Ces déplacements leur permettent de participer à un choix de colloques, réunions ou congrès tenus par des organismes d'expression française. Le directeur a en outre représenté le Ministre à l'occasion de deux cérémonies; l'une à Ottawa et l'autre à Moncton au Nouveau-Brunswick.

Dix numéros de Québec-Amérique ont été publiés d'un tirage moyen de deux mille exemplaires dont le volume moyen était de trente-sept pages. Cinq collaborateurs spéciaux ont, au cours de l'année, publié des monographies sur la vie française des régions métropolitaines d'Edmonton et de Winnipeg ainsi qu'au sujet des associations parents-maitres de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba. Le Service a aussi expédié plus de mille volumes ou revues de documentation ou d'information culturelle à près de 500 personnes ou établissements d'enseignement francophones du continent.

Le rythme des demandes d'aide directe s'est maintenu proportionnellement à celui des années passées. Il faut cependant noter une tendance très marquée de demandes provenant d'organismes de jeunesse dans le but de favoriser surtout des voyages-échanges et de permettre la présentation de manifestations culturelles québécoises. Au cours de l'année, des liens plus étroits et plus organiques se sont établis avec les responsables gouvernementaux des provinces voisines chargés de favoriser les initiatives culturelles au sein de leur population.

Toujours dans le but de favoriser le rayonnement de la culture française en dehors du Québec, le Service du Canada français d'outre-frontières compte à l'avenir orienter de plus en plus son action vers des besoins plus concrets de manifestations, de stages, d'échanges et de diffusion.

Délégation culturelle à Paris

Il faut se féliciter de ce que, malgré tous les bouleversements qui ont secoué la France, la coopération culturelle franco-québécoise a été, après la paralysie qui s'est prolongée de mai à septembre 1968, plus active que jamais.

Voici, énumérées, les principales opérations de cette coopération qui ont été pour la plupart mises sur pied en collaboration étroite avec le Service de la coopération avec l'extérieur.

Stages de Québécois en France

Mme Suzanne Desjardins et MM. Gérard Belle-Isle et Maurice Wadier ont été désignés pour effectuer les missions en langue française; M. Ulric Breton pour le Théâtre et MM. Paul-H. Roy et Pierre Mayrand pour les monuments historiques. Sous la direction de M. Jean Ratté, sept représentants des services de la langue française du Québec ont eu des consultations avec leurs homologues français. MM. Raymond Cloutier, Clément Cazalais, Serge Marois, Arthur Pépin et Mlle Marina Lessard ont fait des stages d'animation culturelle. Pour sa part, le sculpteur Jean-Gauguet-Larouche occupe le studio Québec à la Cité internationale des arts de Paris.

Réunions et congrès

Les membres du Service culturel ont participé aux séances préliminaires de travail de même qu'aux réunions officielles de la Commission permanente franco-québécoise tenues à Paris en novembre 1968.

Ils ont, à deux reprises, participé à la préparation et à l'animation de réunions d'information culturelle sur le Québec organisées par l'Office franco-québécois pour la jeunesse, une première fois à Paris dans les bureaux de l'Office, une deuxième fois à Marly-le-Roy. A chacune de ces occasions, le conseiller culturel et l'attaché culturel ont participé à des tables rondes et répondu aux questions des jeunes réunis par l'O.F.Q.J.

Le Conseil international de la langue française a tenu sa première réunion plénière à Versailles en octobre 1968. Y assistaient MM. Jacques

Boulay, Jean Darbelnet, Gaston Dulong, Jean-Marie Laurence et Jean-Denis Gendron.

Voyages et négociations

Le conseiller culturel s'est rendu à Lisbonne pour représenter le ministère des Affaires culturelles au Congrès international des Jeunesses musicales en avril 1968.

Il s'est rendu à Prague, comme représentant du même ministère, au Festival international de musique. Il a eu avec des représentants du ministère tchécoslovaque de la Culture et de l'Information ainsi qu'avec les directeurs d'une quinzaine d'institutions artistiques des conversations d'approche tendant à définir les modalités d'une coopération culturelle entre le Québec et la Tchécoslovaquie.

Ces conversations se sont poursuivies à Paris à l'occasion de la visite au conseiller culturel d'un représentant du ministère tchécoslovaque de la Culture et de l'Information.

L'attaché culturel s'est rendu à Bucarest au Congrès de linguistique et de philologie romane pour inviter les congressistes à se réunir à Québec en 1971, ce qui a été accepté à l'unanimité.

Échanges

Les écrivains français, François Nourissier et Jean Montalbetti respectivement romancier et écrivain aux *Nouvelles Littéraires* se sont rendus au Québec. Le premier pour assister au Salon du livre de Québec et le second pour faire une enquête sur la condition de l'écrivain québécois. Par ailleurs, Mlle Rina Lasnier, poétesse, s'est rendue à Paris en mars 1969 pour assister au lancement d'un ouvrage que lui a consacré Eva Kushner dans la série *Poètes d'aujourd'hui* aux Éditions Seghers.

Marcelle Maltais, peintre, a exposé en mars 1969 à la Galerie Domec. Raymonde Godin, peintre, a exposé, en octobre 1968, à la Galerie Jacob. Pendant ce temps, les trésors des musées de Besançon étaient exposés au Québec.

Pendant que le Théâtre de Bourgogne présentait *Les fourberies de Scapin* de Molière dans divers centres culturels du Québec on présentait à Paris, au théâtre de l'Épée de Bois, la pièce *Le Quadrillé* de Jacques Duchesne et, à Tourcoing, la pièce de Françoise Loranger, *Encore cinq minutes*.

Exposition de livres et publications

200 ouvrages québécois ont été exposés à Louvain, par les soins du Service culturel et de l'Association des étudiants québécois en Belgique.

Trois numéros de la revue *Québec* ont été préparés par l'attaché culturel.

Prix littéraires

Le Prix France-Canada a été attribué à Jacques Brault pour son recueil de poèmes intitulé *Mémoires* et pour son étude sur Alain Grandbois.

Le Prix France-Québec a été attribué à Yves Préfontaine pour son recueil de poèmes intitulé *Pays sans parole*.

Le Prix Montcalm a été attribué à Gérard Bergeron pour son ouvrage *Le Canada après deux siècles d'impatience*.

Dons de livres

Le Service culturel a acheminé 150 ouvrages québécois à la Bibliothèque municipale de Menton; 500 ouvrages à la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'université de Caen; 500 ouvrages à la Faculté des lettres de l'université de Strasbourg; 500 ouvrages à l'université de Poitiers; 500 ouvrages à l'université de Liège et 150 ouvrages à la Maison de la culture du Havre.

Conclusions

Les rapports entre les membres du Service culturel et leurs homologues, tant dans les services français officiels que dans les milieux culturels, se sont affermis et plusieurs projets d'une importance capitale pour certains secteurs de la vie culturelle québécoise sont en voie de négociation.

Arts et Lettres

Directeur général: Pierre de Grandpré

Service des lettres et du livre: Clément Saint-Germain

Concours littéraires et scientifiques du Québec

Musée du Québec: Jean Soucy

Musée d'art contemporain: Gilles Hénault

Service des arts plastiques: Rolland Boulanger

Concours artistiques du Québec

Par le Service des arts plastiques et par le Service des lettres et du livre qui sont parties intégrantes de cette Direction, par les musées qui s'y rattachent (le Musée du Québec et le Musée d'art contemporain), la Direction générale des arts et des lettres est l'organisme gouvernemental chargé de maintenir et de faire fructifier le patrimoine culturel du Québec dans le domaine des arts visuels et dans celui de la production intellectuelle écrite sous ses diverses formes, de la création poétique aux sciences de l'homme. L'image du réservoir d'une part, de canaux et de voies d'écoulement d'autre part, aide à saisir la relation organique entre cette structure administrative et certaines autres, au sein du ministère. On peut noter, en particulier, qu'à côté des nouvelles structures mises en place au cours des dernières années pour assurer une plus large *diffusion* de la culture au Québec, la Direction générale des arts et des lettres a pour fonction de veiller, de concert avec les Directions générales de la musique et du théâtre, dans les limites et avec les moyens dont dispose toute administration publique (subventions, prix et récompenses, aide technique, etc.), à favoriser par une action ininterrompue le *développement* optimum des arts et de la vie intellectuelle au Québec.

Service des lettres et du livre

À la demande du Ministre, deux comités de liaison — Éditeurs-Ministère et Libraires-Ministère — furent constitués à l'été 1968. Ces entretiens firent progresser la solution de certains problèmes.

Les ententes avec les éditeurs furent précisées, certains malentendus dissipés et divers projets mis à l'étude, tels que missions et expositions à l'étranger, modifications apportées à des politiques de soutien du ministère, etc. Les éditeurs ont manifesté leur satisfaction à la suite de ces entretiens. Chez les libraires — où les problèmes sont beaucoup plus nombreux et aigus — il y eut également progrès sensibles. Des fonctionnaires du ministère des Affaires culturelles et des conseillers juridiques au ministère de la Justice ont entrepris des études sur les sujets abordés aux réunions de travail.

Le Comité consultatif du livre s'est réuni à trois reprises pour étudier des demandes d'accréditation des libraires; 95 d'entre eux ont obtenu le certificat désiré.

Il y eut trois réunions des comités de l'encouragement à la littérature. Ils ont recommandé l'achat de 15 030 volumes répartis entre 118 titres.

Il y eut deux réunions du Comité culturel et de gestion pour le livre scientifique et technique au ministère des Affaires intergouvernementales, et trois réunions de la Sous-commission du livre, section québécoise, des Affaires intergouvernementales.

Un ouvrage, celui du Père Gustave Lamarche, intitulé *Textes et discussions — sujets nationaux*, a été soumis (et inscrit à l'assurance-édition) par la « Ligue d'action nationale ». Il y eut achats d'inventus de quatre titres inscrits précédemment à l'assurance. La dépense dans ce cas fut de \$2 449.

La collection *Arts, vie et sciences au Canada français* s'est accrue d'un ouvrage: *Architecture contemporaine au Canada français*, par l'architecte Claude Beaulieu.

Pour la dernière fois cette année, le Service des lettres a publié des statistiques sur l'édition en langue française au Canada. Désormais ces

statistiques, préparées par la Bibliothèque nationale du Québec, paraissent dans *Bibliographie du Québec*, bulletin trimestriel édité et distribué par la Bibliothèque nationale. Au cours de 1968, il a été publié 386 ouvrages inédits et on a réédité 68 ouvrages anciens, soit un total de 454. De ce nombre, 162 (35.7 %) appartiennent à la catégorie *littérature* et 72 (15.9 %) à celle de *l'histoire*. Suivent ensuite, au troisième rang: la *religion* avec 37 titres; au quatrième rang, les *beaux-arts* avec 27 titres: au cinquième rang, la *sociologie* avec 25 titres.

Le Service des lettres a aussi publié un petit guide des *Prix littéraires décernés au Canada français*. Les nombreuses demandes de renseignements à ce sujet rendaient nécessaire la publication d'un tel guide. Il a été largement diffusé dans les milieux et organismes intéressés.

Le budget du Service des lettres au titre de l'aide au livre étant demeuré le même que l'année précédente, il n'y a pas eu, au cours de l'exercice, de modifications notables dans l'utilisation des crédits. L'aide à la publication — travaux spécialisés et subventions aux éditeurs membres de l'Association des éditeurs canadiens — a bénéficié d'une somme de \$66 050.00. A l'aide au livre, on a partagé \$123 097.75 de la façon suivante: assurance-édition (achat de fin de stock de quatre titres): \$2 449.00; encouragement à la littérature (achats de volumes directement des auteurs): 118 titres, 15,030 volumes, coût total: \$50 148.75; Prix de l'Office de la langue française (récompenses scolaires): \$50 000.00; périodiques (abonnement de soutien): \$20 500.00. Les associations professionnelles se sont partagé \$50 850.00; Conseil supérieur du livre: \$14 000.00; Centre de diffusion du livre canadien à Paris: \$4 000.00; Salon du livre de Québec: \$11 800.00; Jeunesses littéraires du Canada français: \$5 000.00; ACDLR: \$8 000.00; la Société des écrivains canadiens-français: \$2 000; la Société des poètes canadiens-français: \$1 500; l'Académie canadienne-française: \$800; la Société canadienne de l'histoire de l'Église: \$500; la Société historique de Boucherville: \$1 500; l'UDEFOR: \$1 500.00; Canadian Foundation: \$250.

Enfin, \$7 710 ont servi à des achats de volumes pour divers besoins: Délégations du Québec à l'étranger; récompenses scolaires destinées à 250 lycées français; distribution gratuite de volumes primés lors des Concours littéraires 1968, etc.

Les concours littéraires et scientifiques du Québec

Prix scientifique

Cette année, les prix scientifiques devaient couronner les travaux de deux biologistes. Les lauréats désignés par le jury sont deux universitaires: le premier, le docteur Charles-Philippe Leblond, est directeur du Département d'anatomie à l'université McGill, tandis que le second, le docteur Hubert H. Jasper, est directeur du Centre de recherches en neurologie à l'université de Montréal. Ils reçoivent respectivement \$5 000 et \$3 000. Cette récompense leur est remise à l'université d'Ottawa, le 8 novembre, à l'occasion du Congrès annuel de l'ACFAS.

Les prix littéraires du Québec 1968

Habituellement, chaque année, il n'est pas possible de décerner un prix dans l'une ou l'autre des huit catégories, aucune des oeuvres soumises ne présentant suffisamment de valeur. Cette année, le contraire s'est produit. Non seulement tous les prix furent décernés, mais encore en a-t-on divisé quatre entre des ex-aequo. Il y eut de ce fait douze lauréats. MM. Jacques Benoit et Jean-Paul Pinsonneault se sont partagé le montant de \$2 500 dans la section *Romans, récits, théâtre*. M. Benoit avait inscrit aux Concours *Jos Carbone*, et M. Pinsonneault, *Terre d'aube*. En *poésie*, M. Yves Préfontaine est proclamé le seul lauréat; *Pays sans parole* lui vaut le montant complet de \$2 500. Nouveau partage dans la catégorie *Littérature de jeunesse*: Mme Paule Daveluy obtient le prix pour son roman *Cet hiver-là*, et Mme Suzanne Martel, pour son album *Lis-moi la baleine*. M. Robert Vigneault remporte le prix dans les *Essais sur la littérature ou les arts*, avec son étude intitulée *L'univers féminin dans l'oeuvre de Charles Péguy*. M. l'abbé Lucien Lemieux l'obtient en *Histoire, biographie, géographie* pour son travail sur *L'établissement de la première province ecclésiastique au Canada (1783-1844)*. Puis, de nouveau, des ex-aequo: en *Sciences humaines*, MM. Fernand Dumont et Philippe Garigue. Ouvrages primés: *Le lieux de l'homme* (F. Dumont) et *Analyse du comportement familial* (P. Garigue). En *Philosophie, pédagogie, éducation, sciences religieuses*: le père Julien Harvey, s.j. et M. André Tremblay; oeuvres primées: du père Harvey, *Le plaidoyer prophétique contre Israël après la rupture de l'Alliance*; de M. Tremblay, *Les compétences législatives au Canada*. Enfin, un lauréat pour la catégorie des ouvrages en langue anglaise: M. Louis Dudek, pour son recueil de poèmes intitulé *Atlantis*.

La remise des prix a lieu à la Bibliothèque nationale à Montréal, le 1er novembre 1968.

Le prix David

Le prix David consiste en une somme de \$5 000. Il récompense un auteur pour les qualités de sa langue et de son style. C'est la plus haute récompense littéraire du Québec.

Le candidat doit être âgé de plus de quarante ans et avoir publié au moins trois ouvrages.

Le mode d'attribution de ce prix s'inspire cette année de la formule utilisée maintenant pour les prix scientifiques. Un jury de cinq membres est désigné par le ministère. Il établit une liste de lauréats parmi lesquels il exerce son choix. Puis il sollicite l'avis des personnes et organismes suivants:

Les doyens des Facultés des lettres de nos universités

La Société des écrivains canadiens

La Société des poètes canadiens-français

La Société Saint-Jean-Baptiste

L'Académie canadienne-française

Les réponses sont étudiées au cours d'une réunion subséquente, puis le jury fixe son choix.

Le lauréat désigné cette année est Mgr Félix-Antoine Savard. Le prix est attribué pour l'ensemble de son oeuvre littéraire.

Le 18 janvier, le Ministre des Affaires culturelles a remis à Mgr Savard, dans la Chambre rouge de l'Hôtel du Gouvernement, le prix de \$5 000.

Musée du Québec

Les collections d'art traditionnel du musée comptent parmi les plus importantes au Canada. Peu de musées réunissent autant de pièces représentatives des XVII^e et XVIII^e siècles. Qu'il s'agisse du mobilier, de la sculpture, de la peinture ou de l'orfèvrerie, le chercheur trouve au musée des oeuvres caractéristiques des diverses périodes. Toutefois, le Musée du Québec n'entend pas s'en tenir à ce seul rôle de conservation; ses collections portant sur l'art canadien moderne et contemporain veulent répondre aux besoins d'un public exigeant. En accord avec la politique du ministère des Affaires culturelles, le Musée désire rejoindre tous les groupes de la collectivité, les jeunes en particulier. La création des Services éducatifs a donné un élan décisif sur ce plan; et il est à espérer que, d'ici quelques années, les étudiants de tous les niveaux scolaires visiteront régulièrement le musée. Par des manifestations diverses, des conférences, des expositions, voire des projections de films, qui pourraient éventuellement être faites dans un grand nombre d'institutions. Mettre le musée à la portée de tous; qu'il soit un centre vivant, témoignant du passé, en même temps qu'il met en évidence des moyens d'expression d'avant-garde, de façon à développer dans notre milieu une culture artistique solide indispensable à une civilisation authentique. Assumer ce rôle appartient en propre au musée, institution établie sur des bases qui garantit une longue expérience et animée en profondeur d'un dynamisme qui n'est pas à la merci des modes et des enthousiasmes passagers.

Les expositions

a) Quatorze expositions ont eu lieu durant l'exercice. Le choix des oeuvres se fait selon des critères éclectiques. Le musée entend favoriser toutes les tendances: l'art expérimental représenté par *Vacances 68*, l'art contemporain illustré par *Henry Moore* et l'art traditionnel figuré par *François Rancvozé*.

b) Le musée a participé à deux manifestations d'importance: au Festival de Guelph, en Ontario, en prêtant des oeuvres appartenant à ses collections d'art traditionnel; au Festival de Lewiston et Auburn, dans le Maine, en organisant une exposition groupant les oeuvres de jeunes artistes du Québec.

Les acquisitions

Le musée a acquis 499 pièces par dons, achats et dépôts. Les achats ont été faits à la suite de recommandations de la Commission consultati-

ve. Le budget normal d'acquisition s'élevait à \$72 000; une somme additionnelle a été votée en vue de l'achat de la collection *Canada Steamship Lines*. Outre ces montants, le musée a disposé d'une somme non dépensée par l'Institut de la civilisation. Plusieurs pièces ont ainsi été ajoutées aux différentes collections. Signalons entre autres des pièces d'orfèvrerie de François Ranvoyzé, de Laurent Amyot et de Pierre Lespérance; des sculptures de la période traditionnelle dont un bas-relief de Jean-Baptiste Côté; un tableau de Riopelle daté de 1949; des portraits anonymes du XIX^e siècle et des aquarelles de Cockburn.

Les dons

La succession de Mme Louis de Gaspé Beaubien a offert en don au musée quatre portraits. Il s'agit d'oeuvres de Franchère, Charles Maillard et Georges Delfosse.

M. W.-M. Connor a offert en don au musée une toile de Duncanson datée de 1864 et représentant le lac Saint-Charles.

La succession de Mme Francis Alleyn Dumoulin a offert en don au musée une théière en argent marquée aux armes des Fraser, une miniature du capitaine John Fraser, encadrée dans un médaillon d'or, une bague sertie de diamants portant l'inscription *S.F.* inscrite sur l'anneau et un portrait du juge Charles Langelier par Z.-A. Reid.

Les Services éducatifs

Les Services éducatifs ont organisé cent dix visites commentées pour un total d'environ 4 000 étudiants. Au cours de ces visites, les responsables donnent des indications précises au sujet des différentes collections du musée en situant les oeuvres dans leur contexte historique.

Dans une petite salle de spectacle récemment aménagée et pouvant accueillir une soixantaine de personnes, onze films ont été présentés en quelques mois. Ces films d'art étaient prêtés par l'Office du film du Québec, l'Office national du film et les services culturels du Consulat français à Québec.

Durant la semaine, on projette chaque jour des séries de diapositives dans une des rotondes du musée. Dans la plupart des cas, ces projections

complètent les expositions en cours en donnant des informations diverses ayant trait aux oeuvres, au lieu de travail et aux recherches des artistes concernés.

Entre autres manifestations, les Services éducatifs ont organisé plusieurs conférences et une rétrospective des oeuvres de Norman McLaren.

Les archives du musée

Le Service des archives a fait l'acquisition d'une partie de l'équipement nécessaire pour la conservation et l'entreposage des collections d'estampes et d'orfèverie;

Le catalogue et l'index de la collection d'orfèverie ont été refaits;

Les vignettes des estampes ont été mises à jour.

Le service a inscrit 499 pièces acquises en 1968/69. Ces pièces ont été cataloguées et indexées.

Travail en cours: inventaire de toute la documentation ayant trait à Roy-Audy.

Publications

Deux publications ont marqué l'année 1968/1969:

François Ranvoyzé, orfèvre 1739/1819

Québec vu par Livernois, Vallée, Notman, Leggo, Henderson, Ellison

Bulletins du musée

Le musée a publié quatre bulletins consacrés dans chaque cas à une étude circonstanciée portant sur un sujet spécifique. Ces publications intéressent un large public et sont expédiées dans plusieurs institutions françaises et américaines.

En bref, le musée se propose les objectifs suivants: acquisition, information, conservation, documentation, exposition, animation, éducation, diffusion. Son rôle est donc essentiellement dans le prolongement de la Direction générale de la diffusion de la culture.

Au cours du dernier exercice, plusieurs expositions temporaires très importantes ont eu lieu au Musée d'art contemporain. Soulignons immédiatement la grande rétrospective *Peinture en France 1900/1967* qui a marqué l'inauguration du musée sous le patronage du Premier ministre du Québec et de M. l'Ambassadeur de France, en présence de M. Jean-Noël Tremblay, ministre des Affaires culturelles ainsi que de nombreux représentants du corps diplomatique. Environ 30 000 personnes ont visité cette exposition qui avait lieu du 14 septembre au 20 octobre. Plusieurs autres expositions prestigieuses ont fait connaître différents aspects de l'art international, notamment: *Tapisseries internationales contemporaines* ainsi que *Dada, Surréalisme et aujourd'hui*, expositions organisées en collaboration avec le Musée d'art moderne de New York; *Pierre Soulages* avec la collaboration de la Galerie de France; *Luis Feito* avec la collaboration de la Galerie Arnaud.

Pour familiariser davantage le public avec l'art et les artistes canadiens, le musée a également présenté plusieurs expositions significatives. Mentionnons notamment: *Peintres de la Colombie-Britannique*, l'exposition *Ontario et Québec*, la rétrospective *Léon Bellefleur* ainsi que celle de *Marcel Barbeau*. Le musée a également organisé une exposition d'oeuvres de 26 sculpteurs du Québec. Enfin comme chaque année, le musée a présenté l'exposition des *Concours de la province* qui groupe les plus récentes productions des artistes du Québec.

Le musée a participé à la publication de quatre catalogues: *Peinture en France* (édition française), *Soulages*, *Feito* et *Marcel Barbeau*.

La collection permanente du musée s'est enrichie de 98 oeuvres y compris les dons suivants: de Maeght Éditeur, Paris, une lithographie de Jean-Paul Riopelle; de Simon Fraser University, Vancouver, *Centennial Suite*, 13 lithographies; de la Guilde Graphique Inc., Montréal, 22 sérigraphies; de Gérard Beaulieu, une huile de Paterson Ewen; de John G. McConnell, *Lennon Yellow Sun Box*, huile de Theodoros Stamos; de la Galerie du Siècle, Montréal, *Parabolique ovale*, collage de Paterson Ewen.

La bibliothèque

On a consacré la somme de \$7 218 à l'achat de volumes d'art. Ouverte au public, cette bibliothèque hautement spécialisée offre, entre autres, au chercheur une excellente documentation ayant trait à l'art canadien.

Concerts Couperin

Dix concerts Couperin ont eu lieu dans les grandes salles du musée. Ces manifestations attirent un grand nombre de mélomanes et n'ont rien perdu de leur traditionnelle popularité.

Conférence annuelle des musées canadiens

En collaboration avec le musée, l'Association des musées canadiens a tenu sa conférence annuelle à Québec, du 5 au 8 juin 1968. Des délégués de toutes les parties du Canada ont participé à ce colloque qui avait pour thème *La survivance des petits musées*.

L'assistance

L'assistance au musée pour l'exercice 1968/69 s'élève à 225 812 personnes.

Musée d'art contemporain

Le Musée d'art contemporain assume plusieurs fonctions. Il permet d'abord aux artistes vivants du Québec une présentation et une diffusion de leur art, créant ainsi la base d'une documentation historique indispensable. En outre, il est ouvert à toutes les expériences valables dans le domaine des arts plastiques, expériences qui sont de plus en plus liées aux techniques audio-visuelles et à la transformation de l'éducation.

En outre, le musée apporte au public, grâce à des expositions internationales prestigieuses, une information aussi complète que possible sur l'évolution de l'art dans le monde. Sa collection permanente reflète cette tendance. Elle présente un panorama de la production contemporaine, non seulement au Québec et au Canada, mais aussi à l'étranger. On y trouve des oeuvres d'artistes renommés d'une dizaine de pays.

Le musée, au cours de cette période, a prêté plusieurs oeuvres pour différentes expositions, notamment deux oeuvres de Léon Bellefleur à La Galerie nationale du Canada pour la rétrospective de l'artiste, une sculpture d'Ulysse Comtois pour son exposition à la Biennale de Venise, 1968, une toile de Jack Bush à La Galerie nationale pour la Biennale canadienne et une oeuvre de Claude Tousignant pour l'exposition de Peinture canadienne au Festival d'Édimbourg, en Écosse.

Par ailleurs, le musée a organisé des visites commentées pour 14 groupes d'étudiants canadiens et pour 8 groupes d'étudiants français dans le cadre des échanges de l'Office franco-québécois pour la jeunesse. C'est également au musée qu'ont eu lieu deux cours sur la peinture canadienne en collaboration avec le Service d'éducation permanente de l'université de Montréal. D'autre part, le musée a collaboré avec l'Office national du film à la réalisation du film *Voir Pellan*. À cause d'un budget réduit, la bibliothèque n'a pu acquérir que 120 nouveaux volumes. Par ailleurs, grâce à un système d'échanges avec les musées et galeries dans le monde, elle a reçu environ 150 nouveaux catalogues. À cause de son installation sommaire, la bibliothèque n'est pas encore ouverte au grand public, mais elle reçoit les étudiants et les artistes qui se spécialisent dans certaines recherches ayant trait à l'art contemporain. Elle a prêté plusieurs séries de diapositives à des professeurs en histoire de l'art. Ces diapositives ainsi

que les photos de toutes les expositions sont réalisées par l'Office du film du Québec.

Le premier hiver passé dans le nouveau bâtiment à la Cité du Havre a prouvé que, pour attirer davantage le public à cet endroit qui se trouve situé en dehors des circuits normaux, il faudrait de meilleurs moyens de transport ainsi que divers services qui participeraient à l'animation du musée.

Service des arts plastiques

Le Service des arts plastiques a poursuivi, au cours de l'année, la tenue à jour du dossier des artistes du Québec et la mise en ordre des données pertinentes à leur apport culturel.

C'est ainsi que le Centre de documentation du service a pu, avant la fin de l'exercice, publier quelques listes brutes préliminaires plus ou moins exhaustives des créateurs du Québec: peintres, peintres-graveurs, sculpteurs, artisans créateurs de diverses catégories, avec, pour chacun, l'adresse et le numéro de téléphone tenus à jour. Ces listes ont été communiquées par la suite à tous les organismes professionnels concernés, aux différents musées d'art du pays et à toutes les galeries d'art privées du Québec. Le fractionnement de ces premières listes brutes en sous-listes thématiques et régionales culturelles est en cours pour diffusion éventuelle.

Les dossiers biographiques et professionnels des créateurs du Québec se sont, parallèlement, considérablement enrichis et rationalisés avec la mise en place du nouveau personnel du service, directement affecté à la vivification du Centre de documentation en arts plastiques.

Membre à titre personnel du Comité exécutif national canadien du Conseil international des musées (ICCM-UNESCO), le directeur du service a pu, en juillet et août 1968, participer aux discussions du Comité international pour la documentation, à l'occasion de la tenue de la huitième conférence générale de l'ICOM à Cologne et à Munich. Il a aussi soumis aux membres du comité l'ébauche d'un plan de classification systématique générale socio-culturelle et économique en arts plastiques en vue de la promotion de la recherche pertinente.

Le directeur du service était invité personnellement, en novembre 1968, par la Smithsonian Institution, de Washington à prendre part à ses discussions sur les communications de techniques modernes dans le musée d'aujourd'hui; c'était la première fois que la Smithsonian Institution invitait un Québécois à ses travaux de recherche.

Dans un tout autre cadre de référence, le directeur du service proposait pour la deuxième fois au groupe de travail de la Conférence canadienne des arts, lors d'un séminaire à Calgary en janvier 1969, la création

d'un Centre national de diffusion « a mari usque ad mare » de tout type de documentation en arts plastiques et visuels. Cette documentation se trouve actuellement dispersée dans les centres de documentation régionaux ou locaux des dix provinces et demeure, à toute fin pratique, quasi inconnue du reste du pays. La conférence a donné son appui à cette proposition en recommandant la tenue d'un séminaire spécial consacré à l'étude du projet.

Le directeur du service, faisait partie, en octobre 1968, de deux jurys de peinture et de gravure au centre artistique de l'université de Sherbrooke et au centre culturel de Shawinigan. Il ouvrait, par la même occasion, deux expositions au nom du ministère. Il a, en outre, et pour le bénéfice de la Fédération des centres culturels du Québec, jugé le contenu de cinq autres expositions régionales. Bien entendu, le directeur du service s'occupe aussi des Concours artistiques du Québec.

Concours artistiques 1968/69

Pour la troisième année consécutive, les collections des musées d'Art contemporain et du Québec ont pu, grâce aux Concours artistiques organisés par le Service des arts plastiques, ajouter vingt-sept oeuvres à leurs acquisitions régulières. La Commission consultative des musées du Québec agissait comme jury.

Les concours artistiques du Québec étaient réservés, cette année, à la catégorie des arts gratuits et comprenaient quatre sections:

1. peinture
2. arts graphiques
3. sculpture
4. créations de procédés mixtes ou fusionnés

Oeuvres inscrites:	369	
Oeuvres acceptées pour exposition:	110	
Oeuvres acquises: Musée d'art contemporain	12	\$15 650
Oeuvres acquises: Musée du Québec	15	\$14 550
Total des oeuvres acquises:	27	\$30 200

dont 6 peintures, 2 arts graphiques, 14 sculptures
5 créations de procédés mixtes ou fusionnés.

Liste des oeuvres acquises:

Peinture - Arts graphiques - Sculpture - Créations de procédés mixtes ou fusionnés.

Oeuvres acquises par le Musée d'art contemporain

Peinture

BOISVERT, Gilles — *Filp No 2* \$ 600

Sculpture

COURNOYER, Serge — *Alpha du Centaure* 1 300
GNASS, Peter — *Lumenstructure 13* 1 500
JOLICOEUR, André (Mme) — *Sans titre (3 cubes)* 500

KIYOOKA, Roy K. — <i>Black Fold</i>	1 750
LAVENDER, Hohn William — <i>Refraction IV</i>	500
MIHALCEAN, Gilles — <i>Cancer</i>	900
NOLTE, Gunter — <i>Untitled Black</i>	1 200
PAQUIN, Roger — <i>Canyon Bleu Cr. 24 — Ni. 28</i>	1 450
SAXE, Henry — <i>Parrylaxis</i>	2 800

Créations de procédés mixtes ou fusionnés

BROUSSEAU, Raymond — <i>63 — 21 — 11 — C</i>	650
ROCHON, Francine — <i>Allisen</i>	2 500

Oeuvres acquises par le Musée du Québec

Peinture

BARBEAU, Marcel — <i>Vavrandizéziac</i>	2,000
DALLAIRE, François — <i>Hippies</i>	450
LORCINI, Gino — <i>Aluminum</i>	650
MONTPETIT, Guy — <i>2 Cultures, 1 Nation no 5.</i>	925
NOEL, Jean — <i>Overexpansible rouge</i>	1 500

Arts graphiques

BEAMENT, Tib — <i>Invitation to M</i>	50
GAGNON, Raymond — <i>Le Donneur</i>	375

Sculpture

AUBIN, Michel — <i>Sculpture No 5</i>	950
DAUDELIN, Charles — <i>Cube 2 — AB</i>	1 500
FRANKLIN, Hannah — <i>Yes, Yes, No</i>	450
JEAN, Marcel — <i>Noo: 222 S</i>	1 200
MITCHELL, Raymond — <i>Forkoffer</i>	400

Créations de procédés mixtes ou fusionnés

GNASS, Peter — <i>Lumenstructure 14</i>	2 200
HEYVAERT, Pierre — <i>Multi — Triangulaires no 1</i>	1 350
POULIN, Roland — <i>Mirages</i>	550

Musique

Directeur général: Victor Bouchard

Service de la musique

Conservatoire de Montréal: Clermont Pépin

Conservatoire de Québec: Raoul Jobin

Conservatoire de Trois-Rivières: Czeslaw Kaczynski

Conservatoire de Val-d'Or: Edgar Davignon

Conservatoire de Chicoutimi: Georges Lindsay

Conservatoire de Hull: Fernand Graton

Service de la musique

La Direction générale de la musique assume la responsabilité pédagogique et administrative des Conservatoires ainsi que le fonctionnement du Service de la musique.

Pour sa part, le Service de la musique est un service de documentation et d'archives sur les musiciens et les organismes musicaux du Québec en même temps qu'un instrument de travail d'information indispensable.

Son personnel assiste le directeur général dans sa correspondance touchant l'administration, l'information et la recherche et joue un rôle de liaison auprès des musiciens réclamant la planification de leurs projets.

Parmi les réalisations du Service, il convient de mentionner la réorganisation des archives selon le système Dewey. À la documentation accumulée depuis 1965 se sont ajoutées les coupures anciennes de Michel de Paris groupées en 16 cahiers ainsi que les références sur les qualifications et la carrière artistique des professeurs du Conservatoire et sur les interprètes dans les différentes disciplines musicales sans oublier l'acquisition d'importants dictionnaires universels sur la musique et la lutherie.

Le service collabore avec le directeur général pour tout travail qui entoure les candidatures du concours 0-93 (réservé aux personnes qui se présentent comme professeurs), les copies des nouveaux programmes académiques, l'impression des diplômes et certificats, les enquêtes auprès des musiciens spécialisés, les rencontres avec les conseils provisoires et l'étude des dossiers.

« Vie musicale », bulletin d'information préparé par les Services de la musique et de l'information, paraît désormais régulièrement et retient parfois l'attention d'homologues étrangers. Le contenu en est amélioré, la typographie renouvelée et la couverture, plus attrayante.

Les Conservatoires

Au cours de l'année académique 1968/69, 294 élèves ont été admis au *Conservatoire de Québec*, que dirige Raoul Jobin. En septembre, deux nouvelles classes: « Art lyrique français » avec Michel Journier, et « Guitare » avec Martin Prével, ont été établies. Cinq nouveaux professeurs ont rejoint les rangs du corps professoral. Le Conservatoire organisa durant l'année, 26 manifestations pédagogiques à Québec et dans différents centres culturels dont 3 concerts par l'Orchestre du Conservatoire, 2 récitals par le Trio de Québec, 5 concerts par les professeurs et 16 par les élèves. Cinq premières médailles et douze premiers Prix furent distribués au concours de fin d'année.

Le Conservatoire de Chicoutimi, dirigé par Georges Lindsay, comptait en juin 1969, 25 élèves au niveau pré-conservatoire et 86 au niveau conservatoire. Après les examens d'admission, 74 nouveaux élèves ont été admis en septembre. Dix-sept professeurs enseignent les 3 matières théoriques et les 13 disciplines instrumentales. Au nombre des manifestations, notons les conférences, l'exercice public et une émission radiophonique. Après 2 ans d'opération, le Conservatoire a déjà à son crédit plusieurs réalisations: 6 boursiers pour le Centre d'art d'Orford, un instrumentiste choisi pour l'Orchestre national des jeunes, une première médaille de solfège et neuf candidats en finale provinciale au Festival du Québec. Le conservatoire de Chicoutimi compterait 35 sujets exceptionnels.

Le Conservatoire de Val d'Or, sous la direction d'Edgar Davignon, a reçu pour l'année 1968/69, 235 demandes d'inscription; 54 élèves ont été autorisés à suivre les cours. Le corps professoral se compose de 3 professeurs couvrant les disciplines: solfège, matière théorique, dictée, piano, violon et flûte. Parmi les réalisations de l'année, mentionnons une conférence de Guy Mollat du Jardin et un exercice pédagogique.

Le Conservatoire de Hull recevait, en 1968/69, 192 élèves. L'année 1969/70 en comptera 220. Quinze professeurs y enseignent les principales disciplines. Au nombre des manifestations organisées par la direction, il faut mentionner 5 exercices pédagogiques et 4 concerts dont une *Soirée Mozart* où, grâce à la Caisse populaire et au Syndicat des musiciens, le chœur et l'orchestre du Conservatoire, dans un programme consacré à Mozart, ont exécuté la *Messe du Couronnement* devant 2 500 personnes. Le Conservatoire de Hull est sous la direction de Fernand Gratton.

La direction du *Conservatoire de Montréal* est confiée au compositeur Clermont Pépin.

Le personnel administratif de ce conservatoire fut augmenté de 50 pour cent en 12 mois et une nouvelle répartition des tâches a permis d'en affermir la structure administrative.

Sur le plan pédagogique, 3 classes nouvelles ont été constituées; une de guitare, une d'ondes Martenot et un orchestre de jeunes. Plusieurs professeurs renommés se sont joints à l'équipe professorale de 60 musiciens compétents: Pierre Mollet, Pierre Dervaux, Wilfrid Pelletier, etc. L'augmentation considérable des professeurs s'accompagne d'un accroissement considérable des effectifs étudiants (311 en 1967/68; 380 en 1968/69).

Sur le plan des relations avec les étudiants, l'année 1968/69 marque un essor sans précédent. L'Association des étudiants, avec la collaboration de la classe d'orchestre, a hébergé les étudiants de l'orchestre de la Faculté de musique de Toronto lors du concert de cet orchestre à Montréal. Les étudiants ont collaboré activement à l'organisation des concerts et des exercices pédagogiques du conservatoire. 10 concerts furent donnés au Conservatoire de Montréal dont 8 par l'orchestre du Conservatoire, 1 par la Faculté de musique de Toronto, 1 par l'Orchestre des jeunes.

Sur le plan des études de nouveaux programmes ont été appliqués et sont sanctionnés par les *Certificats d'études supérieures*. Le nombre de diplômes de 32 qu'il était en 1967/68 est passé à 76 en 1968/69.

Au cours de l'année 1967/68, 3 classes se sont particulièrement distinguées; la classe d'orchestre avec 6 concerts de haute tenue artistique, la classe de composition qui, en mars, a préparé un concert d'oeuvres d'étudiants-compositeurs lors du Symposium international organisé par la Faculté de musique de McGill et la classe d'ensemble de percussion dont le concert à l'université de Toronto lui a valu les critiques des plus élogieuses. Au total 27 concerts d'étudiants et d'artistes invités ont été organisés dont 6 concerts de l'Orchestre des jeunes.

Un projet de collaboration actuellement à l'étude entre le Conservatoire de Paris et celui de Montréal favoriserait des progrès exceptionnels

au niveau du rendement pédagogique. Il est prévu, pour octobre 1970, un échange de chefs d'orchestre entre le Conservatoire de Montréal et ceux de Prague, de Brno et de Bratislava.

Sur le plan pédagogique, le conservatoire, en s'adaptant à la réalité contemporaine, devra créer de nouveaux types d'enseignement conformes au contexte du XX^e siècle et à celui de l'Amérique du Nord, devenir une école dont l'enseignement sera comparable à ce qui se fait dans les grandes écoles de renommée mondiale et illustrer de manière éclatante le rôle déterminant du Québec sur le plan de l'éducation musicale.

Théâtre

Directeur général: Guy Beaulne

Service du théâtre: Yvon Dufour

Service du Grand théâtre: Ulric Breton

*Conservatoire d'art dramatique du Québec
(Montréal et Québec): Jean Valcourt*

A l'automne 1967, le ministère scinda la Direction générale de l'enseignement artistique en deux secteurs d'action culturelle, théâtre et musique. C'est ainsi que fut constituée cette nouvelle Direction générale à laquelle fut rattaché le Conservatoire d'art dramatique du Québec et à laquelle fut confié le contrôle de définition, de construction et d'installation du Grand Théâtre de Québec.

A travers ses services la Direction générale du Théâtre s'emploie à planifier, avec les autres secteurs du ministère et avec les sociétés privées, un programme d'action et de développement de la vie théâtrale au Québec, qui veille à l'épanouissement de la carrière professionnelle, au prestige de nos artistes et à une diffusion mieux concertée du spectacle au Québec et à l'extérieur.

Service du théâtre

La principale préoccupation du Service du théâtre est d'assurer le développement normal et de participer à l'épanouissement des troupes de théâtre lyrique et dramatique, des arts du spectacle, des associations d'hommes de théâtre, des comédiens et des auteurs.

Cette coordination a été assurée par des rencontres fréquentes et constantes et s'est concrétisée par l'octroi de subventions de l'ordre de \$760 000.

À la fin de 1968, la troupe des *Apprentis-Sorciers*, celle du *Mouvement contemporain* et celle des *Saltimbanques*, ont fusionné et ont formé le *Centre du théâtre d'aujourd'hui*, qui a connu une excellente saison en présentant six spectacles d'avant-garde.

D'autre part, un autre regroupement a été amorcé au début de 1969. Il s'agira cette fois de réunir tous les effectifs du théâtre de Québec en une nouvelle structure. Les trois troupes de théâtre de la capitale, le Théâtre de l'Estoc, le Théâtre du Vieux-Québec et le théâtre pour enfants de Québec ont accepté de participer à cette nouvelle compagnie qui devrait voir le jour d'ici la fin de l'année.

Le Service du théâtre s'est aussi employé à aider le développement du théâtre pour enfants, en aidant à la mise sur pied d'une section québécoise de l'Association canadienne du théâtre pour la jeunesse et d'un théâtre pour enfants au Rideau-Vert.

Le Service du théâtre a collaboré avec le Service de la coopération avec l'extérieur et avec l'Office franco-québécois pour la jeunesse à l'élaboration de programmes d'échanges avec l'étranger. Dans ce cadre, le Théâtre du Rideau-Vert a pu, grâce à une subvention spéciale, participer au Festival Premio Roma, les Grands ballets canadiens ont visité sept pays d'Europe et le *Quadrillé*, pièce de Jacques Duchesne, a été présenté en tournée à travers la France.

Le Service du théâtre a aussi collaboré, avec la Direction générale de la diffusion de la culture, à des tournées du Théâtre du Vieux-Québec, du Théâtre pour enfants du Rideau-Vert et du Théâtre de Bourgogne de France.

L'Expo-Théâtre, construit pour l'Expo 67, et maintenant propriété du ministère des Affaires culturelles, a été prêté au Théâtre du Nouveau-Monde qui y a repris *Pygmalion* et aux Feux-Follets pour leur *Mosaïque canadienne*.

D'autre part, la Direction générale du théâtre a commandé à l'Office du film du Québec, un film sur la situation du théâtre au Québec, film qui doit être terminé au début du prochain exercice financier.

Par l'entremise de la Commission de la pièce canadienne, le Service du théâtre verse des contributions à des auteurs pour l'écriture de quatre pièces de théâtre. Françoise Loranger écrira une pièce intitulée *La Peur*; Eugène Cloutier, *L'Alternative*; Carl Dubuc, *Cain a-t-il tué Abel*; Guy Dufresne, *Les Filles du Roy*.

Le Centre d'essai des auteurs dramatiques a reçu une contribution pour lui permettre de continuer ses activités, de stimuler la création dans les milieux des jeunes auteurs et de publier la revue *Théâtre vivant*.

L'Association canadienne du théâtre d'amateurs a pu, grâce à une contribution spéciale, organiser un deuxième festival-carrefour qui a réuni plus de 175 participants. Le Festival d'art dramatique du Canada a poursuivi son oeuvre précieuse d'animation culturelle et théâtrale et le Festival du théâtre étudiant de Lac Mégantic a tenu son deuxième stage de formation technique avec la collaboration de nombreuses personnalités du théâtre professionnel.

Conservatoire d'art dramatique du Québec

Le 14 janvier 1969 notre institution avait le regret d'annoncer le décès de son directeur, Jean Valcourt, qui venait d'être promu au poste d'inspecteur général du Conservatoire auprès de la Direction générale du théâtre.

Venu de France en 1958, Jean Valcourt assumait la direction des écoles de Montréal et de Québec. Il avait d'ailleurs fondé lui-même le conservatoire de la capitale. Son dévouement inlassable, sa riche formation théâtrale et artistique en faisaient un pédagogue de qualité exceptionnelle. Il aura contribué largement à l'expansion de notre théâtre.

Le Directeur général du théâtre a aussitôt assumé la direction immédiate des conservatoires en collaboration avec des comités de direction désignés par les professeurs à Montréal et à Québec.

Les élèves de Montréal ont rendu hommage à la mémoire de leur maître, le 18 janvier, en présentant au Théâtre National un exercice public auquel assistait madame Jean Valcourt.

À Québec, le 24 janvier, les élèves présentaient *Pelleas et Mélisande* de Maeterlinck, qu'avait mis en scène Jean Valcourt, à l'occasion d'une manifestation solennelle d'inauguration du nouveau Conservatoire. Le ministre des Affaires culturelles, Monsieur Jean-Noël Tremblay, rendit un émouvant hommage à l'artiste français.

Montréal

Neuf élèves étaient invités à se présenter au concours de sortie de mai 1968 et s'y partageaient prix et accessits. Une nouvelle initiative du ministère, dans le cadre des ententes France-Québec, permettait d'offrir à l'élève désigné par le jury un stage de perfectionnement d'une année en France. Clément Cazalais en fut le bénéficiaire.

Vingt-deux candidats étaient admis en septembre 1968 pour porter l'inscription totale à cinquante-sept élèves. Quinze professeurs assuraient leur formation.

En janvier 1969, un premier exercice public présentait *Un miracle de Notre-Dame*, et *La farce de Maître Pathelin*, sous la direction de Florent Forget. Au mois d'avril, les élèves interprétaient *Le Legs* de Marivaux, mise en scène par Jan Doat, et *Une maison à deux portes est difficile à garder* de Calderon, mise en scène par Georges Groulx.

Enfin, quatre ateliers libres ont été présentés dont deux créations de pièces québécoises et une reprise d'une oeuvre québécoise.

Sous la direction de Mme Odette LeSourd, la bibliothèque est enfin constituée. On y trouve une collection importante de pièces de théâtre, d'ouvrages de technique, d'essais et de critiques, de documents sonores et de diapositives.

Le jeudi 27 mars, à l'occasion de la Journée mondiale du théâtre, le Conservatoire a rendu hommage à la mémoire de Julien Daoust, auteur, comédien et fondateur du Théâtre National qui est actuellement notre maison. Le ministre des Affaires culturelles a dévoilé une plaque commémorant la fondation du théâtre, en 1900, par Julien Daoust, et a reçu les archives et la documentation que les enfants de l'auteur ont déposées à la Bibliothèque Nationale.

Québec

Sept élèves participaient au concours de sortie de mai 1968. Raymond Cloutier était désigné par le jury comme stagiaire en France pour la saison 1968/69.

Une trentaine de nouveaux élèves étaient acceptés en septembre 1968 portant nos effectifs à près de soixante au cours de jeu et de scénographie. Treize professeurs sont à leur disposition.

Les cadres de l'administration ont été complétés par l'arrivée de Lewis Walsh, agent d'administration, Jacques Pelletier, régisseur et Madeleine Tessier, sténo-dactylo.

En décembre les élèves présentaient au public une soirée d'atelier composée de *L'École des veuves* de Cocteau et de *Trois acteurs, un drame*, de Ghelderode.

Le Conservatoire a eu l'honneur d'accueillir Roger Bodart, de l'Académie Royale de Belgique, qui s'entretint avec les élèves de Maeterlinck, de Ghelderode et du Théâtre belge. Bodart a été reçu également au Conservatoire de Montréal.

Office de la langue française

Directeur: Maurice Beaulieu

L'Office de la langue française a pour objet: 1) d'assurer le développement harmonieux du français dans toutes les classes de la société québécoise; 2) de rectifier la langue de l'enseignement et le langage de l'Administration; 3) d'aider les spécialistes à établir des terminologies conformes au bon usage; 4) de collaborer avec des organismes québécois, canadiens et étrangers à la diffusion du français universel.

Les moyens d'action de l'Office sont: 1) la publication des *Cahiers*; 2) l'animation linguistique au sein des collectivités régionales; 3) l'organisation de colloques; 4) la diffusion d'études et de bibliographies.

L'activité de l'Office ne doit pas être envisagée isolément, mais elle doit être située dans l'ensemble des programmes de promotion et de motivation de la culture. En effet, la culture, qui est l'ensemble de la production scientifique, technique, artistique, littéraire et spirituelle d'une communauté humaine, se manifeste principalement par le langage. C'est pourquoi l'Office a estimé nécessaire de travailler en liaison étroite avec la Direction générale de la diffusion de la culture.

Au cours du dernier exercice, les structures de l'Office ont été réorganisées. Un attaché d'administration a été adjoint au directeur, et un spécialiste des questions langagières au chef du centre de documentation à Montréal. Un terminologue est entré en fonction.

De nombreux travaux lexicographiques sont en cours. Un vocabulaire des élections et un lexique de la radio et de la télévision ont été établis. Le vocabulaire de l'alimentation, qui avait été soumis à l'enquête publique, a été revu et augmenté; l'édition définitive paraîtra prochainement. Une première liste de canadianismes de bon aloi a été dressée. Chaque terme fait l'objet d'une définition claire et précise et est suivi d'un historique. Une deuxième liste est en préparation.

L'Office et sa Commission consultative ont étudié la nomenclature du *Petit dictionnaire canadien de la langue française* (644 pages) et en ont classé les termes selon quatre catégories: français universel, canadianismes acceptables, canadianismes inadmissibles, anglicismes. Une étude consacrée à la réforme de l'orthographe, des observations sur le français universel, approuvées par la Commission, ont été soumis au Conseil inter-

national de la langue française. Les membres de la Commission ont revu le manuscrit du vocabulaire des assurances sur la vie préparé par M. de Grandpré, traducteur, le vocabulaire des termes de la buanderie destiné aux établissements hospitaliers.

À la demande du Haut-Comité pour la défense et l'expansion du français dans le monde, l'Office a relevé les anglicismes et les américanismes figurant dans la dernière édition (1968) du *Petit Larousse* et a commencé à les classer suivant trois catégories établies par le Conseil international de la langue française: a) les termes intégrés dans la langue; b) les termes acceptables à la rigueur; c) les termes inadmissibles.

L'Office a travaillé en étroite collaboration avec le comité d'étude des termes de médecine, le comité d'étude des termes de l'industrie papetière et le comité chargé de la révision de l'édition d'un lexique de l'eau.

La commission d'étude de la langue de l'administration a terminé la révision des appellations d'emploi. Elle a corrigé de nombreuses pièces administratives. Elle a étudié une liste de termes soumise par le ministère du Travail. Elle aura dorénavant qualité pour revoir les projets de loi.

Le service de rédaction-révision de l'Office a corrigé trois cours de mathématiques, des pièces administratives, des rapports, des mémoires, des notes. Quelque vingt mille demandes de renseignements ont été satisfaites. Le nombre des communications téléphoniques a triplé. Plusieurs centaines de périodiques ont été dépouillés et trois mille fiches établies.

L'Office a réuni en octobre cent cinquante traducteurs à la Bibliothèque nationale. Durant trois jours, des spécialistes français, québécois et canadiens ont étudié avec le plus grand soin les thèmes suivants: traduction et francophonie, enseignement de la traduction, traduction et publicité, statut du traducteur.

Une centaine de publicitaires québécois ont tenu un colloque en mars 1969, sous les auspices de l'Office.

Cinéma

Office du film du Québec: André Guérin

Office du film du Québec

Service de la distribution

Le Service de distribution a encore une fois vécu une période d'activité intense au cours de l'exercice 1968/69. À l'instar des années précédentes, ses ressources ont été utilisées à leur maximum.

On estime à plus de 150 000 le nombre de visionnements obtenus à la suite des quelque 65 000 prêts de films consentis au cours de cette période. C'est dire que les différentes unités de travail que groupe ce secteur, réception, vérification et expédition, ont été appelées à abattre une besogne considérable.

Ajoutons à ce propos que les demandes en provenance de l'extérieur du Québec, notamment le Nouveau-Brunswick et l'Ontario, se font de plus en plus nombreuses et de plus en plus pressantes.

Quelque 200 nouveaux titres de films représentant plus de 1 200 copies ont été ajoutés au répertoire de la cinémathèque de l'OFQ en 1968/69. Ces acquisitions représentent un investissement de \$200 000.

Depuis la publication du catalogue permanent de l'OFQ sorti des presses à la fin de 1967, les nouveaux films inscrits au répertoire de l'OFQ sont au nombre de 475 totalisant quelque 3 000 copies. C'est un premier pas en avant dans le travail de renouvellement et de rajeunissement de la cinémathèque qui compte présentement quelque 14 000 copies de films.

À remarquer que la majorité des films nouvellement acquis sont des réalisations d'origine française. Encore s'est-on efforcé de s'en tenir le plus possible à ce que la production française pouvait offrir de plus récent.

Au début de 1969, le Service de distribution a effectué une première mise à jour de son catalogue en distribuant aux dépositaires de ce volume quelque 330 nouvelles fiches analytiques. Si ces dernières touchent une grande variété de disciplines, notamment les sciences, la technologie et les relations de travail, le milieu dans lequel évolue aujourd'hui l'OFQ — il est rattaché aux Affaires culturelles depuis la fin de novembre 1967 — est sans doute pour beaucoup dans l'importance que l'on a accordée à l'art et à la culture.

Au bureau de l'OFQ à Montréal, les demandes sont passées de 24 194 à 26 573 et il a fallu en refuser 2 500 faute de copies disponibles.

Le service photo

L'ensemble des travaux exécutés par ce service accuse une légère augmentation sur l'année précédente: 177 420 par rapport à 175 000.

Au bureau de Montréal: En plus du travail habituel de prise de photos et de laboratoire, les techniciens en photographie ont réalisé 91 grandes photos ou murales dont les dimensions vont jusqu'à 4 pieds de largeur par 9 pieds de longueur. Pour les musées, les expositions, ce genre de photographies noir et blanc est très en demande.

Soulignons le service photo-presse installé au Salon de l'agriculture de Montréal où nos photographes ont pu fournir sur place rapidement des centaines de photographies aux organes d'information. Un grand reportage a été réalisé sur le parc industriel du Montréal métropolitain pour le ministère de l'Industrie et du Commerce, un autre sur la voie maritime du Saint-Laurent. Poètes et chansonniers du Québec font le sujet d'une iconographie qui se complète un peu plus chaque année.

Au bureau de Québec: Les demandes de photos et de diapositives couleur de tous formats se font de plus en plus nombreuses. Le laboratoire couleur collabore étroitement avec le ministère de la Justice afin de lui fournir des photos qui doivent être reproduites avec la plus grande exactitude car elles peuvent servir d'éléments de preuve devant les tribunaux.

Les photos couleur et diapositives grand format s'intègrent aux stands du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche aux expositions de Boston, Cleveland et Toronto.

L'Office d'information et de publicité du Québec a demandé à l'OFQ de lui fournir, dans ses locaux de la rue Sainte-Anne, un service photo-presse. Ce service a commencé à produire à la fin du présent exercice financier. Un technicien et un agent de bureau de l'OFQ en constituent le personnel. Tous les frais sont assumés par l'OFQ sauf ceux d'un agent d'information-photographe à l'emploi de l'OIP.

Au musée du Québec, les photographes ont continué les prises de photos couleur et noir et blanc d'oeuvres d'art. Les vieux négatifs des collec-

tions Notman et Livernois qui sont presque centenaires ont été minutieusement travaillés en laboratoire et les murales réalisées à partir de ces négatifs ont été exposées au musée du Québec et à la semaine culturelle de Lewiston.

Ajoutons le circuit habituel des reportages pour les Concours du mérite agricole et du mérite du défricheur, la photographie destinée aux publications gouvernementales, aux périodiques canadiens et étrangers, aux délégations générales du Québec.

Service de la production

L'OFQ a produit avec le concours de l'Industrie cinématographique québécoise pour les organismes suivants:

L'équipe de l'OFQ à Québec a réalisé les prises de vues pour les organismes suivants:

- Ministère des Affaires culturelles:
Différentes expositions d'art au Musée du Québec
- Ministère des Terres et Forêts:
Documentaire silencieux de 800 pieds sur la restauration forestière
- Ministère de l'Industrie et du Commerce:
Discours filmé du ministre Beaudry lors d'une conférence au Château Frontenac
- Office du film du Québec (Archives):
Obsèques de l'ancien premier ministre Daniel Johnson
- Ministère des Affaires municipales:
Inauguration de la Coopérative d'Habitations à Ville Duberger
- Ministère des Affaires culturelles:
Murale de Jordi Bonet au Grand Théâtre

Elle a de plus préparé à l'intention des usagers de la cinémathèque une bande sonore française sur ruban magnétique pour accompagner le film *Handling Film*, apporté sa collaboration au ministère de l'Éducation

(appareils de montage), au ministère des Transports et Communications (équipement et montage) et au service Photo de l'OFQ pour la réalisation de photographies au Musée du Québec.

Films produits par l'O.F.Q. au cours de l'exercice

- Ministère de la Santé:
COEURS NEUFS: 35mm., couleur, 18½ minutes, 2 versions.

- Ministère de la Santé:
TRANSPLANTATION CARDIAQUE: 35mm., couleur, 60 minutes, 2 versions.

- Office d'information:
L'HIVER: 35mm., couleur, 15 minutes, 2 versions.

- Office d'information:
CARNAVAL DE QUÉBEC: 35mm., couleur, 15 minutes, 2 versions.

- Ministère de l'Industrie et du Commerce:
DE QUOI VIT LE QUÉBÉCOIS: 16mm., couleur, 6½ minutes, pour le Pavillon du Québec à Osaka.

- Office d'information:
MONTRÉAL VILLE SOUTERRAINE: 35mm., couleur, 3 minutes.

- Ministère des Affaires culturelles:
LA SITUATION DU THÉÂTRE AU QUÉBEC: 16mm., couleur, 28 minutes, version française.

Bibliothèques

Bibliothèque nationale: Georges Cartier

Bibliothèques publiques: Gérard Martin

Archives du Québec

Bibliothèque nationale du Québec

La raison d'être d'une Bibliothèque nationale au Québec est évidente. Entouré de 220 millions d'anglophones en Amérique du Nord, le groupe de 6 millions de francophones conserve malgré tout sa vitalité. Par conséquent, il doit se donner les institutions indispensables à l'épanouissement de sa culture. L'une de ces institutions, la Bibliothèque nationale, trouve la définition de son rôle dans la loi du 12 août 1967 qui est entrée en vigueur le 1er janvier 1968. Elle fait de la Bibliothèque nationale la dépositaire de la culture française en Amérique et lui confie la responsabilité d'en assurer la diffusion.

L'une des premières fonctions que la loi impose à la bibliothèque a vu son mécanisme se préciser. Il s'agit du dépôt légal des ouvrages publiés au Québec. En effet, la Bibliothèque nationale s'est assurée de 2 118 volumes en cours d'années, soit environ 1 100 titres en deux exemplaires.

En même temps, a pu être amorcée avec la France, la réciprocité de dépôt légal. 150 000 nouveaux francs ont été votés par le gouvernement français, permettant à la Bibliothèque nationale d'acquérir environ 6 000 titres de la production la plus importante en France, eu égard à notre politique d'acquisition qui se limite, au niveau de la recherche, au domaine des sciences de l'homme.

Le Département des périodiques a recueilli, par dépôt légal, 484 titres de périodiques, revues et journaux québécois. Le Département des publications officielles a également amorcé son action en accumulant 218 publications par la même voie.

Afin de pouvoir accueillir en toute sécurité des documents précieux et des papiers confidentiels, la B.N. dispose maintenant d'une chambre forte.

Le Service des acquisitions, en plus du dépôt légal, tout en faisant moins d'achats que l'an dernier — 2 000 volumes de moins — a recueilli plus de dons — 733 volumes de plus.

Au Service du catalogue, on a traité 13 000 ouvrages soit environ 15 000 volumes et on a travaillé à plusieurs tâches supplémentaires dont *l'Index alphabétique du catalogue systématique*, la préparation de la *Bibliographie du Québec*, la mise au point du manuscrit des *Ouvrages de référence*

du Québec, la rédaction du *Catalogue Mordret*, la présentation d'une collection de bibliophiles, l'édition du premier tableau des *Statistiques de l'édition au Québec* préparé autrefois par le Service des lettres du ministère.

Au Service de la reliure, 5 000 volumes ont été acheminés vers divers ateliers de relieurs, 1 200 volumes de périodiques, 12 journaux, 1 200 publications officielles. 1 000 cartables et 45 porte-folios ont été confectionnés pour nos besoins. Le Service a également veillé à la préparation matérielle de 15 000 volumes.

Aux services publics, où les demandes se sont accrues de 13 pour cent par rapport à l'an dernier, 38 357 lecteurs ont consulté 56 876 ouvrages; 332 prêts entre bibliothèques, dont 52 pour cent au Québec, ont été consentis. On a répondu à 4 371 demandes de renseignements et on a reproduit 48 919 documents. Le service Téléx, qui relie la Bibliothèque nationale aux grandes bibliothèques du pays et de l'étranger, a reçu 83 messages en cinq mois et en a expédié 32. 54 pour cent des demandes sont faites sur place, 45 pour cent par téléphone, 1 pour cent par correspondance. 41 pour cent de toutes ces demandes exigent des recherches prolongées.

Au Département des périodiques, 15 000 livraisons de journaux ont été reçues. 12 000 livraisons de périodiques, 700 titres de revues étrangers y sont accueillis pour un nombre sensiblement égal de titres québécois. 100 collections ont été inventoriées. Deux nouveaux lecteurs à microfilms ont été installés au profit des lecteurs. 320 bobines de journaux sur microfilms ont été acquises. La France a fait bénéficier la B.N. d'un don de 375 bobines comprenant 5 titres de journaux français.

Le Département des publications officielles s'est installé dans des locaux plus vastes et a pu acquérir 11 490 publications.

Les documents spéciaux, comprenant toutes espèces de documents qui ne sont pas des livres mais plus spécialement les manuscrits et les cartes et plans se sont accrues de plusieurs acquisitions importantes. Une brève énumération donnera un échantillonnage plutôt qu'un état des collections acquises: archives du Rassemblement de l'indépendance nationale, 1 300 lettres de la correspondance de Louis-Joseph Papineau, 20 000 négatifs de photos, 500 documents d'archives sur microfilms du Séminaire de Montréal, 453 cartes hydrographiques anciennes offertes par la France, 12 manuscrits acquis de l'écrivain Yves Thériault.

Le bulletin de la Bibliothèque nationale est distribué aux bibliothèques du Québec à plusieurs grandes bibliothèques canadiennes et aux bibliothèques nationales et universitaires à travers le monde (2 000 envois trimestriels).

I— Animation

Parmi les faits saillants qui témoignent de l'animation de la bibliothèque, notons l'apport précieux de la collaboration du ministère des Affaires culturelles avec la Cinémathèque canadienne. Cet organisme donne en effet ses projections à la salle Saint-Sulpice de la Bibliothèque depuis février dernier. Liée par contrat avec la Bibliothèque, elle amène à celle-ci de nouveaux usagers et la fait connaître à davantage de chercheurs.

Enfin les activités culturelles, quoique marginales, constituent un autre facteur de rayonnement. À part les activités de la Cinémathèque qui lui sont propres, la Bibliothèque nationale maintient sa salle ouverte à divers organismes pour conférences, concerts, spectacles. La Bibliothèque nationale a ainsi accueilli dans le hall et la galerie, 14 expositions cette année. Treize lancements ont pu également s'y faire en cours d'année par différentes maisons d'éditions.

Une autre oeuvre de collaboration mérite d'être signalée, c'est l'adaptation du schème de classification de la *Library of Congress* pour l'histoire du Canada et plus spécialement du Québec. Cinq grandes universités du Québec ont collaboré à l'élaboration de ce projet: Laval, Sherbrooke, McGill, Sir Georges Williams et le Centre universitaire de Trois-Rivières.

En février, le conservateur en chef et l'un de ses adjoints ont fait la tournée de 12 bibliothèques canadiennes et américaines en vue d'un projet d'agrandissement de l'immeuble de la rue Saint-Denis.

La B.N. accueillera bientôt un membre de son personnel, devenu spécialiste de l'informatique après un stage de formation de deux ans à l'université de Los Angeles. Il aura pour tâche de prévoir et d'organiser les étapes de l'automatisation à la Bibliothèque nationale.

II— Rayonnement

Comme on a déjà pu l'entrevoir, l'action de la Bibliothèque déborde ses propres cadres. Une rapide énumération suffit à faire état:

Préparation de la loi sur les Archives du Québec;

Participation au congrès de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires à Francfort et au congrès du Canadian Library Association à Jasper en Alberta.

Service des bibliothèques publiques

La loi concernant les bibliothèques publiques (S.R.Q. 1964, chap. 59) a créé deux organismes interdépendants:

Le Service des bibliothèques publiques, qui est administratif a, entre autres fonctions, le devoir d'inspirer et d'orienter la Commission des bibliothèques publiques du Québec qui est consultative, afin de lui permettre de mieux conseiller le Ministre dans la détermination d'objectifs immédiats ou lointains, d'étudier la situation et l'évolution des bibliothèques et de les diriger vers une perfection technique et une efficacité de services plus grandes, de collaborer avec les municipalités, les associations et les citoyens en général pour le développement du réseau de bibliothèques, d'appliquer les directives du Ministre et les politiques de la Commission et enfin d'administrer le budget mis à sa disposition par le Gouvernement.

Ces deux organismes constituent ce que l'on peut appeler le Service des bibliothèques publiques du Québec qui joue un rôle bien déterminé dans les cadres du ministère des Affaires culturelles:

Diffusion gratuite et permanente du livre à travers la masse des citoyens, via les bibliothèques publiques conseillées et subventionnées;

Décentralisation de la lecture publique et de la culture populaire en dehors des métropoles;

Démocratisation de la culture sous toutes ses formes, par le livre et ses compléments, au profit des populations rurales, grâce aux ramifications des bibliothèques centrales de prêt;

Sensibilisation des autorités municipales au partage des responsabilités dans ce domaine, et des citoyens de toutes catégories à l'éveil culturel du Québec.

Réalisations

Documentation

Le Service a fait l'acquisition de plus de 1 700 documents de bibliothéconomie, de bibliographie et de culture générale, en 1968/69.

Son centre de documentation possède maintenant 12 984 documents.

Il dispose en outre de près de 123 000 fiches, soit topographiques, soit bibliographiques, soit d'analyse de l'information, soit de vedettes-matières, soit de statistiques, etc.

Un documentaliste spécialisé est chargé de l'organisation et du dépouillement de la documentation proprement bibliothéconomique, ainsi que des recherches qui la concernent, tandis qu'un conseiller en lecture s'occupe plus particulièrement de la bibliographie et de toute question relative au choix, à l'appréciation et à l'acquisition des volumes, ainsi que de l'équilibre et de la valorisation des collections des bibliothèques publiques.

Ces deux fonctionnaires sont à la disposition des bibliothèques publiques, des conseils municipaux, voire des architectes qui auraient besoin de leurs connaissances et de leurs conseils.

Publications:

Bibliothèques publiques du Québec. Rapport statistique 1967. 8 p.

Bibliothèques publiques subventionnées, 1967/68, ordonnées selon différentes variables. 14 p.

Adresses des bibliothèques publiques, 1968. 13 p.

La direction des bibliothèques du Québec. 18 p.

Rapport des entrevues sur la Bibliothèque centrale de Prêt de l'Outaouais, par Gilbert Gagnon, sociologue. 50 p.

Activité extérieure:

En plus des visites, inspections et congrès divers, la manifestation extérieure la plus prestigieuse du Service des bibliothèques publiques du Québec a sans aucun doute été la participation du directeur aux travaux du congrès de la Fédération internationale des Associations de Bibliothécaires, à Francfort, congrès qui groupait près de 400 bibliothécaires émi-

nents délégués de 32 pays différents; à la demande expresse des dirigeants de la F.I.A.B., le directeur y donna une communication, suivie de discussions, sur la législation des bibliothèques publiques au Québec, sa genèse, son esprit, son fonctionnement, ses résultats.

Résultats pratiques:

Le Service a pu créer une troisième bibliothèque régionale, la Bibliothèque centrale de prêt du Saguenay-Lac-Saint-Jean, et aider à la création de 9 bibliothèques municipales dans les villes suivantes: Alma, Beaconsfield, Havre-Aubert, Matane, Mont Saint-Hilaire, Roxboro, Sainte-Agathe, Sainte-Foy et Trois-Pistoles.

Les données recueillies lors de l'enquête statistique annuelle révèlent que le programme que le Service s'est fixé dès le début de son existence et de son activité se réalise d'une façon plus que satisfaisante d'année en année.

Depuis l'an dernier, le nombre de municipalités desservies a augmenté de 24, celui des usagers ou des clients des bibliothèques de près de 100 000 tandis que le nombre de prêts augmentait de plus d'un million.

Depuis 1960, le nombre des bibliothèques municipales est passé de 21 à 70, alors que les subventions municipales passaient de \$1 093 000 à \$3 291 000.

Depuis 1960 encore, le nombre des municipalités desservies par des bibliothèques, ainsi que le chiffre des salaires payés dans ces bibliothèques ont augmenté chacun de 262 pour cent; le nombre de volumes dans les bibliothèques a presque doublé, grâce à l'augmentation des budgets d'achat de 226 pour cent.

Le budget global des 119 bibliothèques subventionnées a atteint \$1.54 par tête, ou \$5 422 811 dont \$3 291 007 (61%) proviennent des fonds municipaux, \$1 472 432 (27%) du ministère des Affaires culturelles, et \$659 373 (12%) d'autres sources. Ce budget global n'était que de \$4 641 000 l'an dernier et de \$1 554 000 en 1960.

Objectifs:

Malgré ces chiffres et ces pourcentages pour le moins encourageants, malgré les rangs que le Québec a gagnés sur les autres provinces, il se si-

tue, encore aujourd'hui, plus bas que la moyenne de tout le Canada dans la plupart des données statistiques concernant les bibliothèques publiques.

Il reste un million et demi de ruraux et près de un million et quart de citoyens qui n'ont encore aucun service de bibliothèque.

L'objectif à atteindre, c'est de mettre le livre et la culture à la portée de tous les citoyens du Québec, et pour cela, parvenir à cette pyramide de 240 bibliothèques — le double de maintenant — qui couvriraient le Québec d'un réseau, cohérent et efficace:

- 1 bibliothèque centrale du Québec, au sommet,
- 2 systèmes métropolitains (Montréal et Québec)
- 6 centrales techniques multi-régionales,
- 21 bibliothèques centrales de prêt, pour les populations rurales,
- 125 bibliothèques municipales affiliées aux B.C.P. dans les villes de moins de 10 000 habitants,
- 85 bibliothèques municipales autonomes, dans les villes de plus de 10 000 habitants.

Archives du Québec

En Nouvelle-France, on a commencé à conserver les documents en 1663. Quelques années après la signature du traité de Paris, en 1767, une ordonnance obligea tous les citoyens à remettre à l'État les actes officiels qu'ils possédaient. Vingt ans plus tard on fit un inventaire de tout cet avoir, lequel fut partagé entre le secrétaire du conseil exécutif, le registraire et le secrétaire de la province. L'établissement de la Confédération apporta une nouvelle répartition des Archives. Cette fois entre Ottawa et Québec. À partir de 1885 l'intérêt en ce domaine alla sans cesse en augmentant. Jusqu'à la création du ministère des Affaires culturelles, en 1962, le Service des Archives était rattaché au Secrétariat de la province.

En dépit de moyens fort limités, les Archives du Québec, en 1968/69 ont obtenu de différentes sources une quantité considérable de documents intéressants pour l'histoire du Québec. Cinq services du gouvernement, relevant des ministères de la Justice, de la Santé, du Revenu, des Finances et des Terres et Forêts, ont versé une partie de leurs vieux documents aux Archives.

Plusieurs particuliers ont aussi contribué à enrichir la documentation mise à la disposition des chercheurs. Voici les contributions les plus considérables:

Le ministère de la Justice a augmenté de façon substantielle la collection des manuscrits anciens des Archives du Québec. Ces documents d'archives datent d'une époque antérieure à l'année 1800, et comprennent principalement des minutiers de notaires, des greffes d'arpenteurs, des tutelles et curatelles et des registres d'insinuation. Ces documents dont on évalue approximativement le nombre à plus d'un demi-million, ont été versés par le service des archives du Palais de justice de la capitale. Le fonds le plus important est celui des études de quelque 90 notaires qui ont exercé leur profession dans la ville et dans la région québécoise. Leurs minutes originales présentent un grand intérêt pour les étudiants, les professeurs, les historiens, les généalogistes, les démographes, en d'autres termes pour les gens qui font des recherches sur les relations humaines et familiales, sur la situation économique et sociale, sur l'évolution de l'art traditionnel, sur l'histoire locale et régionale, sur les mouvements de la population avant 1800. Sous l'aridité et la sécheresse des actes

officiels, on retrouve un passé déjà lointain où se dessine la vie intime et intense d'une population qui a eu ses préoccupations, ses faiblesses et ses grandeurs.

Le ministère des Finances nous a permis de prendre un échantillonnage de chèques émis par le Gouvernement du Québec entre 1867 et 1953. Nous avons aussi reçu le dépôt des vieilles obligations émises par le ministère des Finances (originellement le Département du Trésor), ainsi que de vieux livres comptables et des rapports de vérification; enfin le Mémoire de l'emprunt Hydro-Québec de \$300 millions, aux États-Unis le 15 février 1963.

Du *ministère de la Santé*, les Archives du Québec ont obtenu des registres divers couvrant la période 1898/1963. On y trouve des rapports des services de l'unité sanitaire et de la tuberculose, des dossiers sur les hôpitaux pour maladies chroniques et les hôpitaux privés, des études faites par des officiers du ministère sur la santé au Québec ainsi que des mémoires soumis au ministère sur divers aspects relatifs à la prévention des maladies.

Le ministère du Revenu a remis près de 100 registres d'états financiers et de documents comptables couvrant la période 1881/1950. Ces documents comprennent des statistiques sur la perception des taxes des corporations commerciales, des règlements de successions et des dossiers de compagnies.

Le Service du cadastre du *ministère des Terres et Forêts*, pour sa part, a versé une série de plans délimitant les régions du Québec à la fin du XIX^e siècle.

Les syndics Paul et Jacques Gingras ont déposé aux Archives du Québec plus de 50 000 pages de documents à caractère économique provenant de maisons commerciales en faillite. Ces documents peuvent renseigner le chercheur sur l'administration d'un commerce, la vente de divers produits et la valeur de diverses compagnies; en somme, ils donnent une bonne idée d'un éventail d'activités économiques au Québec.

Par ailleurs, *M. Edmond Joly de Lotbinière* a permis aux Archives de prendre une copie photographique de tous ses documents. On y trou-

ve une confirmation de concession de terre signée par le roi de France, tous les livres de compte de la seigneurie de Lotbinière au XIX^e siècle et la correspondance d'un ancien premier ministre du Québec, Henri-Gustave Joly de Lotbinière. Est-il nécessaire de préciser que ce fonds d'archives a une valeur inestimable.

Toutefois les acquisitions n'ont pas été le seul fait des Archives en 1968. Les différents services ont été très occupés. Ainsi, nous avons répondu à plus de 2 000 lettres. Les bibliothécaires ont reçu 1 680 lecteurs qui ont consulté 4 428 volumes. Les archivistes préposés à la salle des manuscrits ont aidé 652 chercheurs. Le service de généalogie a également assisté 632 personnes, tandis que les préposés à la section des cartes, gravures et portraits ont accordé 496 entrevues, ce qui constitue un total de 3 460 chercheurs qui ont signé le livre des présences.

Monuments historiques

Service des monuments historiques: Paul-H. Roy

Service des monuments historiques

Fidèle au mandat qui lui a été confié — la sauvegarde de notre patrimoine architectural et historique — le Service des monuments historiques a procédé cette année à la rénovation de treize monuments classés et a participé à la rénovation de trente-sept autres; total des déboursés: (333 350.66).

Par ailleurs, le service a obtenu le classement de cinq immeubles dont le Séminaire de Québec qui est en voie de rénovation.

Au chapitre des projets spéciaux, une autre étape du projet de Place Royale a été franchie avec l'embauchement d'un bureau d'architectes pour effectuer les relevés nécessaires. De plus, on a formé une équipe d'historiens afin de compléter les recherches entreprises.

L'inventaire monumental de la Côte de Beaupré s'étant avéré un succès, le service a décidé d'étendre cet inventaire à l'échelle du Québec. À cette fin, une nouvelle formule de relevé a été établie et les banlieues de Québec et de Montréal ont été désignées comme sites d'inventaire pour l'été 1969. Ce travail s'effectuera avec la collaboration de nos écoles d'architecture.

Le service poursuit donc l'oeuvre de préservation entreprise depuis longtemps tout en se dirigeant vers l'élaboration d'une politique à long terme de sauvegarde et de mise en valeur.

Liste des monuments classés pour l'année 1968/1969.

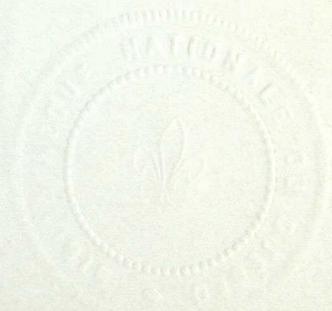
Maison Pagé	Saint-Louis de Lotbinière
Maison de la Congrégation	6-12, rue Saint-Paul est et 1-5, rue des Commissaires Montréal
Séminaire de Québec	1, côte de la Fabrique, Québec
Maison Imbeau	58, avenue Royale, Saint-François, Ile d'Orléans
Maison Roberge	20, avenue Royale, Saint-François, Ile d'Orléans

Diffusion de la culture

Directeur général: André Giroux

Déconcentration: Valier Savoie

Centres culturels: Jean Laforest



La Direction générale de la diffusion de la culture a profité de l'expérience acquise pour réaliser, mieux encore que par le passé, sa mission première qui est de permettre à tous les Québécois, notamment aux plus défavorisés, de profiter de l'ensemble de notre patrimoine culturel. À cette fin, le Service de la déconcentration a fait circuler ou permis la circulation d'un grand nombre de manifestations culturelles propres à susciter l'intérêt de la population.

La diffusion de biens culturels n'est toutefois pas suffisante. Il faut aussi encourager la créativité locale et lui donner les moyens de s'exercer. En ce sens, l'aide qu'a continuée d'apporter aux centres culturels le Service des centres culturels a été précieuse en favorisant le maintien et le développement, dans plusieurs municipalités, d'un pôle central générateur de rayonnement culturel.

Le développement culturel régional a également considérablement préoccupé la Direction générale au cours du dernier exercice financier. Des expériences en ce sens ont été faites pendant toute l'année. Ainsi est né le Conseil culturel du Nord-Ouest québécois; ainsi surtout a été développé le plan d'établissement des Bureaux d'aménagement culturel. Ces bureaux, qui constitueront des têtes de pont du ministère, tendront à élargir la participation à la vie culturelle en utilisant les techniques d'animation et viseront à coordonner les activités culturelles au niveau régional. Ils seront progressivement établis dans toutes les régions du Québec. Dès l'année prochaine, nous comptons installer de tels bureaux dans les régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean, des Cantons de l'est, de la Mauricie et des Bois-Francs.

Tels sont en résumé les réalisations et les projets de la Diffusion. On en trouvera après le détail dans le rapport de chacun des services.

Service de la déconcentration

Il faut revaloriser la culture au Québec. C'est pourquoi le Service de la déconcentration a préparé et mis en circulation plusieurs manifestations tendant à refléter l'image du canadien-français et à provoquer par conséquent chez-lui une plus grande prise de conscience de sa valeur culturelle.

Parmi les plus importantes réalisations du dernier exercice, on peut citer les manifestations suivantes:

«*Culture vivante - Les sept arts*» et «*Culture vivante-cinéma*,» deux spectacles globaux. Le premier, *Culture vivante - Les sept arts*, a circulé dans six villes du Nord-Ouest québécois dans le cadre d'une vaste entreprise d'animation organisée par le Service des centres culturels. Le second, *Culture vivante - cinéma*, consacré à l'évolution du cinéma québécois, a été présenté dans plusieurs villes du Québec avant de s'en aller pour la saison à «*Terre des Hommes*».

Atelier d'animation pour enfants sur l'Escale: cet atelier, dans lequel les enfants travaillaient à partir de légendes de leurs villes et villages, a été un grand succès attirant plusieurs milliers de jeunes.

Tournée de troupes de théâtre: le Service a subventionné cinq tournées de théâtre au cours de l'exercice financier 1968/69: *Paroles, Parlures, Poèmes* avec Michèle Rossignol et Michel Garneau; *Le Voyage au Brésil, Le Système Ribadier* et *Les Fourberies de Scapin* présentées respectivement par le Théâtre du Vieux Québec, le Théâtre du Riveau Vert, le Théâtre des Prairies et le Théâtre de Bourgogne. En tout, quatre-vingt-trois représentations ont été données.

Les Grands ballets canadiens. Une contribution substantielle a été versée à cette troupe pour lui permettre de parfaire sa tournée de dix centres du Québec.

De plus, une subvention importante a été accordée au Conseil québécois pour la diffusion du cinéma afin de lui permettre de mettre au point son programme de soirées d'animation cinématographique.

Service des centres culturels

Par l'action de subventions, le Service des centres culturels a permis à vingt-trois centres culturels et centres d'art du Québec de présenter une meilleure programmation et de se donner des structures d'animation plus adéquates.

L'aide apportée aux divers centres s'est aussi traduite par l'envoi de documentation, l'organisation de services d'animation, la mise sur pied de mécanismes de consultation. Elle s'est particulièrement concrétisée dans l'appui très important accordé par le Service à la Fédération des centres culturels du Québec; cet appui a non seulement permis aux divers centres culturels et centres d'art de mieux s'organiser, mais les a également fait bénéficier d'un grand nombre de manifestations culturelles de haute qualité.

Enfin, la politique d'organisation, au plan culturel, des diverses régions du Québec, a été poursuivie. Ainsi, l'action du Service a conduit à la création du Conseil culturel du Nord-Ouest québécois et favorisé le développement du Centre de recherche et d'orientation culturelles. Surtout, par l'envoi dans les régions, notamment celles du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de l'Outaouais, des Cantons de l'Est, de la Mauricie et des Bois-Francs, de recherchistes chargés, entre autres, de consulter les personnes et groupes intéressés à la culture. Le Service des centres culturels a puissamment contribué à l'élaboration de la politique d'établissement des Bureaux d'aménagement culturel.

Le ministère a eu à déplorer le décès de M. Jean Laforest, le 26 juin 1969, directeur du Service des Centres culturels qui s'est dévoué durant plusieurs années à la diffusion de la culture au Québec.

Institut national de la civilisation

Directeur général: Pierre Lachapelle

Conseiller technique: Jean-Claude Dupont

Service de l'archéologie: Michel Gaumont

Le Ministre des Affaires culturelles annonçait, l'an dernier, la fondation d'un Institut national de la civilisation et révélait, dans les grandes lignes, les objectifs qu'il entendait poursuivre par l'implantation de cet organisme: création d'un centre de documentation où toutes les sciences de l'homme seraient représentées, préparation d'expositions itinérantes de concert avec la diffusion de la culture, inauguration de galeries de la civilisation, supervision des musées régionaux.

Actuellement en voie de réalisation, ce programme s'est concrétisé cette année principalement par le recrutement d'un personnel qualifié pour remplir les cadres prévus au sein de l'Institut.

Pendant que M. Jean-Claude Dupont demeurait attaché à l'Institut en qualité de conseiller technique, M. Pierre Lachapelle était nommé directeur administratif.

Onze spécialistes ont été désignés pour prendre charge des différentes disciplines qui figureront dans le centre de documentation. Il y a actuellement des responsables en tête de chacune des sections suivantes: archéologie et architecture ancienne, arts traditionnels, ethnographie canadienne, folklore québécois, ethnologie indienne et esquimaude, histoire maritime, botanique, entomologie.

L'Institut a également engagé un spécialiste pour l'aménagement et l'animation de maisons historiques et galeries de la civilisation.

Deux techniciens: l'un en photographie, l'autre en restauration viennent compléter le personnel de l'Institut, sans compter le personnel qui assure le secrétariat.

Après avoir occupé temporairement un étage de l'édifice *Les Galeries Saint-Jean*, rue Saint-Jean, l'Institut s'est installé, pour une plus longue durée, dans une maison sise au 72 Côte de la Montagne. Répartis sur quatre étages, plus le rez-de-chaussée, ces locaux abritent le laboratoire de restauration, la bibliothèque et la cartothèque, la documentation, le secrétariat et les bureaux.

L'Institut a pris aussi possession de l'entrepôt Thibaudeau où il a l'intention d'aménager des salles d'inventaires, des ateliers de décapage et d'ébénisterie.

Toutes les pièces de collections indiennes et esquimaudes ont été déposées à la maison Thompson, rue Sainte-Ursule, qui sera bientôt convertie en galerie d'art esquimau.

Au cours de l'année écoulée, l'Institut national de la civilisation a exercé son activité dans les domaines suivants:

Acquisitions:

L'Institut s'est porté acquéreur d'une collection extrêmement importante, la collection Tadoussac composée de milliers de pièces (meubles canadiens, gravures, objets divers, spécimens indiens) de grande valeur.

Une collection de 5 500 documents photographiques d'un intérêt historique et ethnologique remarquable est venue enrichir l'inventaire photographique que l'Institut possédait déjà. Il s'agit de la collection *Livernois-Ellefsen*.

Découlant de l'activité précédente, il fallut procéder à l'*inventaire* de ces collections. Quelques-uns des spécialistes consacrent leur temps et leurs efforts à remplir cette tâche.

Dans le secteur de la *recherche*, soulignons le travail accompli en archéologie (voir le rapport de la section archéologique de l'Institut).

Mentionnons également des recherches sur les métiers du fer au Canada, sur l'iconographie comme méthode missionnaire au XVII^e siècle en Nouvelle-France, sur le costume des Indiens du Canada, sur les étains, etc...

L'Institut a aussi amorcé une documentation écrite et sonore sur les musiciens et chanteurs folkloriques des régions du Lac Saint-Jean et de la Beauce.

L'Institut a, en outre, ajouté à notre documentation photographique, des photographies de collections privées dans le bas Saint-Laurent et un carrousel sur l'art sacré.

En ce qui concerne *la diffusion*, notre action s'est déployée dans les secteurs suivants:

Expositions: en septembre 1968, l'Institut national de la civilisation a présenté une exposition d'art esquimau à Saint-Frédéric de Beauce dans le cadre du festival folklorique de Saint-Frédéric.

En octobre 1968: une exposition de photographies de la région de la Mauricie a été présentée au centre d'art de l'Institut d'histoire Albert Tessier, à Trois-Rivières.

Manifestations: signalons la participation de l'Institut au festival folklorique du Lac Saint-Jean.

Prêts et dons: L'Institut a prêté des pièces de collections indiennes et esquimaudes à la société d'Odanak, à TÉVEC, à Saint-Frédéric de Beauce.

L'Institut a également prêté des documents photographiques à de multiples organismes tels Radio-Canada, le Musée du Québec, la Galerie nationale du Canada, etc...

Pour terminer ce bilan, rappelons que l'Institut assure aussi *la conservation et la restauration* des pièces archéologiques (ferronnerie, pistolets, poterie) et muséographiques (meubles, objets divers) qu'il détient. On a en outre confié à l'Institut le soin d'aménager une exposition permanente à la Maison Chevalier, à Québec.

ACQUISITIONS de pièces de collections	\$125 000
FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES	
(forges de Saint-Maurice)	\$ 10 000

Service de l'archéologie

La section archéologique de l'Institut national de la civilisation a fait porter son activité dans plusieurs domaines dont la recherche, la publication, les fouilles archéologiques et la coordination du travail à l'échelle du Québec.

Recherches

Le Service a entrepris des recherches sur la provenance de pierres de dallage pour le Séminaire de Québec. Ce dallage recouvrait les cuisines dites de Monseigneur de Laval dans la vieille aile de la procure. Selon la documentation, la carrière devait se trouver à l'Ange-Gardien et, effectivement, à cet endroit, des expéditions géologiques ont permis de découvrir le matériau nécessaire à la restauration de ce dallage et même de prévoir l'exploitation plus importante dans les restaurations futures de bâtiments à Québec.

Le Service a surveillé la démolition de l'église Notre-Dame de Lourdes, dans la paroisse Saint-Sauveur, à Québec, pour tâcher de découvrir la pierre angulaire de cet édifice élevé au siècle dernier. Cependant, cette recherche est demeurée vaine.

Pour le compte de l'Archevêché de Québec, le service a surveillé l'exhumation de Monseigneur Mariauchau d'Esgly, ancien évêque de Québec, dans la vieille église de Saint-Pierre, Ile d'Orléans. L'identification des restes a été facilitée par la présence d'une pierre tombale et la découverte de fragments de vêtements de soie et de teinture dont les couleurs ont été préservées. Les ossements étaient en très bon état et, seuls, manquent les os des pieds, ce qui indiquerait un décès dû au diabète.

D'autre part, des recherches exhaustives ont été entreprises à Québec même, sur les anciens emplacements de la brasserie de Jean Talon, convertie vers 1689, en Palais de l'Intendant et sur le second Palais de l'Intendant élevé en 1715 dont les voûtes existent encore. Ces recherches ont été effectuées à l'occasion d'une démolition des établissements des Brasseries canadiennes à cet endroit.

Des recherches ont été entreprises à Cap Rouge pour découvrir l'emplacement de la manufacture de poterie fondée par Henry Howison en

1861. Nous avons retrouvé le dépotoir contenant des milliers de pièces fragmentées, mais assez bien conservées pour permettre d'en dessiner les formes. Cette manufacture semble avoir opéré durant une trentaine d'années.

Des recherches identiques ont permis de confirmer l'établissement d'une autre manufacture, celle de David & William Bell, le long de la rivière Saint-Charles. À cet endroit, il faudra pratiquer des fouilles archéologiques pour pouvoir établir les formes de production et confirmer les dates d'opération de cette manufacture.

À part ces recherches archéologiques, la section archéologique a été mandatée pour établir des dossiers historiques complets sur les différentes propriétés du ministère situées à Place Royale, à Québec. Ce travail énorme produira des monographies historiques et architecturales sur chacune des maisons de la Place et de ses environs immédiats. Le travail n'est pas encore terminé mais, déjà, les résultats fragmentaires permettent de croire que l'on retrouvera, plus ou moins intacts, des bâtiments du XVII^e siècle et quelques-uns du XVIII^e siècle.

Publications

Au cours de l'année écoulée, l'*Annuaire statistique du Québec* a publié un article sur l'archéologie au Québec, montrant l'évolution de cette activité depuis un siècle, avec un certain résultat. C'était la première fois que l'Annuaire du Québec publiait un tel rapport.

L'aide à la recherche

Grâce à des subventions du ministère des Affaires culturelles, des travaux d'archéologie ont été rendus possibles à l'Île Saint-Paul ou Île des Soeurs, à Montréal, avec la collaboration du Musée Royal de l'Ontario. À cet endroit, on a découvert l'emplacement du poste que Jacques Leber a érigé au XVII^e siècle. Ce poste était fortifié ainsi que la découverte d'un bastion le prouve.

D'autre part, un inventaire des sites archéologiques de la Gaspésie a été entrepris et les rapports préliminaires laissent croire que certains sites dont l'un dans les environs de Gaspé devront être fouillés.

D'autres travaux à Blanc Sablon, à Rivière-du-Loup, à Montréal, à Sherbrooke et à Trois-Rivières ont été accomplis grâce à l'aide du ministère.

Colloque

En décembre s'est tenu à Québec un colloque sur l'archéologie québécoise avec la participation de plusieurs sociétés d'archéologie. À l'occasion de cette rencontre, les chercheurs ont manifesté leur désir d'une collaboration plus étroite entre les divers groupes et une planification des recherches à l'échelle du Québec. Un code d'éthique professionnel a été adopté et on a sollicité la participation plus étroite du ministère à tous ces travaux.

Subventions

Canada français d'outre-frontières

Répartition géographique:

Canada et États-Unis	6	12 474
Acadie	5	41 000
Nouvelle-Angleterre	5	7 300
Ontario	5	42 300
Manitoba	4	15 000
Saskatchewan	3	12 000
Alberta	3	7 400
Colombie-Britannique	2	6 000
Nouvelle-Écosse	3	3 500
Nouveau-Brunswick	1	3 000
	<u>37</u>	<u>149 974</u>

Répartition par objet:

Associations culturelles	7	42 000
Bourses d'études	13	38 200
Journaux et revues	3	16 483
Livres	2	1 000
Concours de français	1	1 000
Théâtre	4	5 741
Autres	7	45,550
	<u>37</u>	<u>149 974</u>

Liste des bénéficiaires:

Alliance française de Vancouver	5 000
Association canadienne-française de l'Alberta (secrétariat)	5 000
Association canadienne-française de l'Alberta (bourses)	2 000
Association canadienne-française d'éducation d'Ontario (secrétariat)	15 000
Association canadienne-française d'éducation d'Ontario (bourses)	8 000
Association canadienne du Théâtre Amateur (ACTA)	3 141
Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (secrétariat)	5 000
Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (bourses)	2 000

Association d'éducation des Canadiens-français du Manitoba (secrétariat)	5 000
Association d'éducation des Canadiens-français du Manitoba (bourses)	2 000
Association des professeurs franco-américains	2 000
Beaupré, M. l'abbé A. (Alberta)	400
Caisse universitaire du Nouveau-Brunswick (bourses)	3 000
Cercle des jeunes naturalistes	650
Collège de Saint-Boniface	3 000
Collège Saint-François, Maine (cours d'été de français)	2 000
Compagnie de gestion Atlantique (L'Évangéline)	14 000
Cours Claudel (Ottawa)	18 500
Deveau, M. J.A. (Édition Ferland)	500
École française de Saskatoon (L')	5 000
Fédération canadienne-française de la Colombie- Britannique (secrétariat)	5 000
Fédération canadienne-française de la Colombie- Britannique (bourses)	1 000
Fédération des associations de langue française de la Nouvelle-Écosse (secrétariat)	2 000
Fondation Sigogne, Nouvelle-Écosse (bourses)	1 000
Jeune scientifique (Le), ACFAS	483
Louisiana State University	3 000
Rallye du Manitoba français (Le)	5 000
Séminaire de La Salette, Enfield, New Hampshire (Le)	300
Société des artisans (La), concours de français	1 000
Société des professeurs français en Amérique (La) (bourses)	200
Société historique du Nouvel-Ontario	500
Société nationale des Acadiens (bourses)	3 000
Souscription pour les oeuvres nationales d'Acadie (SONA)	13 000
Travailleur (Le)	2 000
Université de Moncton (bourses)	9 000
Université de Moncton (théâtre)	2 000
Université Laurentienne (théâtre)	300

149 974

Livre

Aide à la publication

a) Pour travaux de recherche	\$ 41 100
b) Pour les missions membres de l'Association des éditeurs canadiens	24 950

Assurance-édition

Aide à l'édition

4 achats	2 448.44
--------------------	----------

Encouragement à la littérature

a) 13e comité	20 258.75
b) 14e comité	16 355
c) 15e comité	13 535
— Prix de l'Office de la langue française	50 000
— Périodiques	20 500
— Associations professionnelles	50 850
— Achats divers	10 002.81
Grand total:	250 000

Musique

Orchestre symphonique de Québec	\$250 000
Jeunesses musicales du Canada	150 000
Orchestre symphonique de Montréal	180 000
Institut international de musique du Canada	40 000
Orchestre national de la jeunesse du Canada	30 000
Société de musique contemporaine	20 000
Confédération des harmonies-fanfars du Québec	18 000
Académie de musique de Québec	15 000
Camp musical du Lac-Saint-Jean	15 000
Festival de musique du Québec Inc.	10 000
Musiciens amateurs du Canada (CAMMAC)	10 000
Société Pro Musica	10 000
Alliance chorale canadienne	8 000
Ensemble vocal Chantal Masson	8 000
Villa Musica	7 000
Orchestre de Chambre McGill	6 000
Centre musical canadien	5 000
Concerts symphoniques de Sherbrooke	5 000
Les Petits chanteurs du Mont-Royal	5 000
Société de musique de chambre du Québec	4 500
Club musical des dames de Québec	4 000
Conseil des arts populaires du Québec (Dufferin)	3 500
Société des concerts de l'Île d'Orléans	3 000
Maîtrise du Chapitre de Québec	3 000
Choeur laurentien de Pointe-aux-Trembles	2 000
Ars Organi	1 500
Société des amis de l'orgue de Québec	1 500
Camp « Accord parfait »	1 000
École de musique de Baie Saint-Paul	1 000
Louis-Honoré Bourdon	1 000
Société des concerts de Beauce	1 000
Corps de clairons « Les Diplomates »	500
Ensemble Teleman	500
Festival de musique du Québec (Rimouski)	500
Festival de musique du Québec (Rivière-du-Loup)	500
Les Benjamins Chanteurs	250

\$821 250

✓

Théâtre

Les Grands ballets canadiens	\$185 000
Théâtre lyrique du Québec	150 000
Théâtre du Nouveau-Monde	120 000
Théâtre populaire du Québec	120 000
Théâtre du Rideau Vert	120 000
Nouvelle compagnie théâtrale Inc.	85 000
Comédie canadienne	50 000
L'Académie des Grands ballets canadiens	45 000
École nationale du théâtre du Canada.	40 000
Théâtre de l'Estoc	22 400
Association canadienne du théâtre d'amateurs	15 000
Festival d'art dramatique du Canada	11 000
Centre du théâtre d'aujourd'hui	10 000
Association canadienne du théâtre d'amateurs (2e Festival).	7 000
Festival du théâtre étudiant du Québec	7 000
Théâtre de Marjolaine Inc..	7 000
Festival d'art dramatique de l'Ouest du Québec	5 000
Atelier de Sherbrooke.	4 000
Théâtre pour enfants de Québec	4 000
Théâtre d'été « La Fenièrè »	4 000
Les compagnons de Notre-Dame de Trois-Rivières	3 000
Festival d'art dramatique de l'Est du Québec	2 500
Centre du théâtre canadien	2 000
Association des élèves du Conservatoire	600

\$1 019 500

Bibliothèques publiques

1.	ALMA: Bibliothèque municipale	\$ 11 000
2.	AMOS: Bibliothèque municipale	8 763
3.	AMQUI: Bibliothèque municipale	1 548
4.	ARTHABASKA: Bibliothèque municipale	1 312
5.	ARVIDA: Bibliothèque municipale	11 271
6.	ASBESTOS: Bibliothèque publique	1 000
7.	BAIE COMEAU: Bibliothèque municipale	5 589
8.	BAIE D'URFÉ: Baie d'Urfé Library	657
9.	BEACONSFIELD: Bibliothèque municipale	19 247
10.	BELOEIL: Bibliothèque municipale	8 879
11.	BLACK LAKE: Bibliothèque municipale	2 244
12.	BOUCHERVILLE: Bibliothèque municipale	12 302
13.	CAP-DE-LA-MADELEINE: Bibliothèque municipale	9 000
14.	CHÂTEAUGUAY CENTRE: Bibliothèque municipale	5 615
15.	CHIBOUGAMAU: Bibliothèque municipale	2 000
16.	CHICOUTIMI: Bibliothèque publique:	8 000
17.	COATICOOK: Bibliothèque publique	1 266
18.	CÔTE SAINT-LUC: Bibliothèque municipale	19 241
19.	DORION: Bibliothèque juvénile	600
20.	DORVAL: Bibliothèque municipale	14 788
21.	DRUMMONDVILLE: Bibliothèque municipale	12 765
22.	FARNHAM: Bibliothèque publique	1 025
23.	FORESTVILLE: Bibliothèque municipale	468
24.	GAGNON: Barbel Library	831
25.	GATINEAU: Bibliothèque municipale	13 981
26.	GRANBY: Bibliothèque municipale	10 669
27.	GRAND-MÈRE: Bibliothèque municipale	5 989
28.	GREENFIELD PARK: Bibliothèque municipale	4 207
29.	HAVRE-AUBERT: Bibliothèque municipale	1 200
30.	HUDSON HEIGHTS: War Memorial Library	511
31.	HULL: Bibliothèque municipale	31 070
32.	KÉNOGAMI: Bibliothèque municipale	1 565
33.	KNOWLTON: Pettes Memorial Library	6 016
34.	LACHINE: Children's Library	100
35.	LACHINE: High School Public Library	100
36.	LACHINE: Bibliothèque des Saints-Anges	100
37.	LACHUTE: Carrefour du Livre	1 880
38.	LA MALBAIE: Bibliothèque municipale	945

39.	LA SALLE: Bibliothèque municipale	10 076
40.	LA TUQUE: Bibliothèque municipale	5 460
41.	LENNOXVILLE: Public Library	695
42.	LONGUEUIL: Bibliothèque municipale	17 608
43.	LORETTEVILLE: Bibliothèque municipale	4 959
44.	MALARTIC: Bibliothèque municipale	2 987
45.	MARIEVILLE: Bibliothèque municipale	8 785
46.	MATANE: Bibliothèque municipale	11 000
47.	MAURICIE: Bibliothèque régionale	183 800
48.	MISTASSINI: Bibliothèque municipale	2 840
49.	MONT-LAURIER: Bibliothèque municipale	2 936
50.	MONTMORENCY: Bibliothèque municipale	900
51.	MONTRÉAL: Atwater Library	10 000
52.	MONTRÉAL: Bibliothèque des Enfants	10 500
53.	MONTRÉAL: Boys & Girls Library	6 000
54.	MONTRÉAL: Children's Library	10 000
55.	MONTRÉAL: Fraser Hickson Institute	4 000
56.	MONTRÉAL: Institut national canadien pour les Aveugles	4 000
57.	MONTRÉAL: Institut Nazareth	4 000
58.	MONTRÉAL: Jewish Public Library	7 000
59.	MONTRÉAL: Manoir Notre-Dame-de-Grâce	5 000
60.	MONTRÉAL: Bibliothèque municipale	130 000
61.	MONTRÉAL: N.D.G. Library	12 000
62.	MONTRÉAL: Bibliothèque N.-D. du Très-Saint-Sacrement	500
63.	MONTRÉAL: Pinocchio	4 000
64.	MONTRÉAL-EST: Bibliothèque municipale	3 137
65.	MONT ROYAL: Bibliothèque municipale	20 000
66.	MONT SAINT-HILAIRE: Bibliothèque municipale	4 945
67.	NICOLET: Bibliothèque publique	1 000
68.	NORANDA: Bibliothèque du Souvenir	6 000
69.	OUTAOUAIS: Bibliothèque régionale	170 000
70.	OUTREMONT: Bibliothèque municipale	15 000
71.	PINCOURT: Bibliothèque municipale	1 200
72.	PLESSISVILLE: Bibliothèque publique	922
73.	POINTE-CLAIRE: Bibliothèque municipale	20 000
74.	PORT-ALFRED: Bibliothèque municipale	4 400
75.	PORT-CARTIER: Bibliothèque publique	680
76.	PRÉVILLE: Bibliothèque publique	249
77.	QUÉBEC: Centre social Louis Braille	2 600
78.	QUÉBEC: Institut canadien	43 000

79.	REPENTIGNY: Bibliothèque municipale	8 519
80.	RIMOUSKI: Bibliothèque municipale	8 485
81.	RIVIÈRE-DU-LOUP: Bibliothèque publique	4 000
82.	ROCK ISLAND: Haskell Free Library	1 454
83.	ROSEMÈRE: Bibliothèque municipale	1 261
84.	ROXBORO: Bibliothèque municipale	12 448
85.	SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN: Bibliothèque centrale de prêt	24 800
86.	SAINT-BRUNO: Bibliothèque municipale	6 097
87.	SAINT-FÉLICIEN: Bibliothèque municipale	2 450
88.	SAINT-HYACINTHE: Bibliothèque publique	5 000
89.	SAINT-JACQUES: Bibliothèque municipale	1 183
90.	SAINT-JEAN: Bibliothèque municipale	14 147
91.	SAINT-JÉRÔME: Bibliothèque municipale	9 717
92.	SAINT-LAMBERT: Bibliothèque municipale	7 885
93.	SAINT-LAURENT: Bibliothèque municipale	35 000
94.	SAINT-LÉONARD: Bibliothèque municipale	14 663
95.	SAINT-ROMUALD: Bibliothèque municipale	2 868
96.	SAINTE-AGATHE-DES-MONTS: Bibliothèque municipale	2 986
97.	SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE: Children's Library . .	300
98.	SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE: La Détente	300
99.	SAINTE-FOY: Bibliothèque municipale	60 000
100.	SAINTE-MARIE: Bibliothèque municipale	1 200
101.	SALABERRY-DE-VALLEYFIELD: Bibliothèque municipale	10 000
102.	SCHEFFERVILLE: Bibliothèque municipale	1 784
103.	SEPT-ILES: Bibliothèque municipale	23 000
104.	SHAWINIGAN: Bibliothèque municipale	14 675
105.	SHERBROOKE: Bibliothèque municipale	23 000
106.	SHERBROOKE: Sherbrooke Library	500
107.	SOREL: Bibliothèque municipale	8 422
108.	SUTTON: Public Library	503
109.	TEMISCAMING: Municipal Library	730
110.	TERREBONNE: Bibliothèque municipale	3 186
111.	TROIS-PISTOLES: Bibliothèque municipale	4 475
112.	TROIS-RIVIÈRES: Bibliothèque municipale	29 625
113.	VAL D'OR: Bibliothèque municipale	11 629
114.	VERDUN: Bibliothèque municipale	35 000
115.	VICTORIAVILLE: Bibliothèque municipale	5 532
116.	WATERLOO: Public Library	685

117.	WEST ISLAND: Service régional de bibliothèques.	65 000
118.	WESTMOUNT: Municipal Library	20 000
	Total	\$1 472 432

AUTRES ORGANISMES

1.	Association canadienne des bibliothécaires de langue française.	12 000
2.	Association canadienne des bibliothèques	1 000
3.	Association des bibliothécaires du Québec	2 500
4.	École de bibliothéconomie de Montréal	4 000
5.	Index analytique	8 000
	Total	27 500

Grand total: \$1 499 932
 Reliquat: 68

BUDGET VOTÉ: \$1 500 000

Monuments historiques

Subventions

Inventaire monumental	\$ 15 000
École d'architecture, université Laval	1 500
École d'architecture, université McGill	1 500
École d'architecture, université Montréal	1 500
Ville de Québec (escalier Petit-Champlain).	22 898
	<hr/>
	\$ 42 398

Restauration d'immeubles appartenant à des particuliers

Séminaire de Québec, Québec	\$ 68 737.14
École Cap Diamant, Québec	20 004.69
Maison La Minerve, Montréal	18 474.02
Maison Cotté, Montréal.	17 501.04
Église Notre-Dame-des-Victoires, Québec	17 261.46
Église de Sainte-Famille de Boucherville	14 545.00
Église, L'Acadie	11 906.88
Chapelle des Hurons, Lorette.	9 749.59
Maison Imbeau de Saint-François, Ile d'Orléans	8 041.00
Maison municipale, Pointe-Claire	7 615.30
Église de Saint-Isidore de Dorchester.	7 251.30
Maison Prévert de Beloeil	7 096.50
Maison Nadeau de Saint-François, Ile d'Orléans	5 918.42
Église de Saint-Louis de Lotbinière	3 500.00
Manoir Taché, Montmagny	3 448.54
Maison Lacombe, Joliette	3 369.83
Maison Lemieux, Québec	3 106.00
Maison Pagé Lotbinière	2 914.00
Parc arrière de l'église Notre-Dame-des-Victoires, Québec	2 351.00
Maison Anger, Neuville	2 220.00
Église de Saint-Antoine de Tilly, Lotbinière	1 690.00
(2) Chapelles de procession, Ile-aux-Coudres	1 482.00
Presbytère de Saint-Joachim de Montmorency	1 341.20
Église de Deschambault	1 267.46
Objets mobiliers classés de l'église, l'Islet	1 200.00
Maison Delisle de Deschambault	1 097.58

Maison des Ursulines, Québec	1 029.20
Église de Saint-Jean-Baptiste de Rouville	667.42
Manoir Chavigny de la Chevrotière, Lotbinière	656.18
Maison Garon, Québec	600.00
Église de Sainte-Agnès de Charlevoix.	559.67
Maison Bouchard, Ile-aux-Coudres	493.82
Église et salle des Habitants, l'Islet	424.00
Chapelle sud-ouest de Saint-Nicolas, Lévis.	285.00
Église de Saint-Bernard de Dorchester	166.09
Maison Édouard-T. Parent de Giffard	141.26
	<hr/>
	\$248 922.59

Diffusion de la culture

Centre de recherches de l'école d'architecture de l'université de Montréal	\$ 22 490
Festival d'art de Québec	12 800
Recherches pour exposition sur l'art esquimau: Michel Brochu	1 000
Théâtre des Prairies, Joliette (spectacle d'été)	10 000
Festival à Saint-Frédéric (folklore)	250
Rideau Vert (tourné en province)	13 650
Cercle Goethe	500
Spectacle de poésie Rossignol-Garneau (tourné en province)	13 185
Théâtre du Vieux Québec (tourné en province)	18 185
Chorale Les Frédéricis, de La Sarre	500
	\$ 92 560

Archéologie

Musée d'archéologie du centre des études universitaires de Trois-Rivières.	\$ 5 000
Société d'archéologie du Saguenay	3 000
Société d'archéologie de Sherbrooke.	4 000
Société d'archéologie de Rivière-du-Loup	4 000
Société d'archéologie de la Côte Nord	7 000
Société d'archéologie pré-historique du Québec.	5 000
Société d'histoire et d'archéologie de l'Abitibi	4 000
	32 000

Centres culturels

Fédération des centres culturels du Québec	\$ 50 000
Comité culturel du Nord-Ouest québécois	20 000
Centre culturel de Jonquière	15 000
Conseil régional d'orientation culturelle de Baie-Saint-Paul	14 000
Centre culturel de Shawinigan	10 000
Centre culturel de Drummondville	10 000
Centre artistique de l'université de Sherbrooke	10 000
Comités culturels de la jeune chambre Baie-Comeau/ Hauterive Inc.	9 000
Fédération des sociétés culturelles de Chicoutimi	8 000
Centre culturel de Trois-Rivières	7 500
Centre culturel Havre-Aubert	6 000
Centre culturel de Longueuil	5 000
Comité culturel de l'Outaouais	5 000
Centre d'art d'Argenteuil (Lachute)	4 500
Centre culturel Henry Desjardins de Hull	3 000
Comité des activités artistiques de Matane	3 000
Centre culturel de Farnham	2 000
Cercle culturel de la Côte de Beaupré	2 000
Commission culturelle du centre Mgr Bonin	2 000
Société artistique de Thetford	2 000
Comité culturel de Chibougamau	1 225
Centre d'art de Victoriaville	1 000
Centre culturel de Beauceville	1 000
Centre d'art de Boucherville	1 000
Centre culturel de la Malbaie	1 000
Association des étudiants de Laval	1 000
Dolbeau - Mistassini (Association culturelle Louis-Hémon)	1 000

\$ 195 225

Bénéficiaires de l'aide à la création

VAILLANCOURT, Armand	\$ 7 500
BLANCHET, Jacques	7 000
GRENIER, Robert	7 000
SAVARD, Mgr Félix-Antoine	7 000
BARASH, Lucile	5 000
CHIASSON, Irène	5 000
GIROUARD, Laurent	5 000
LAPOINTE, J.-Alphonse	5 000
BOURBEAU, Raymond	4 000
CONTE, Michel	4 000
DEMERS, Maurice	4 000
DOYON-FERLAND, Madeleine	4 000
DUGUAY, Raoul	4 000
DURAND, Clovis	4 000
GOLDBERG, Michael	4 000
LEROUX-GUILLAUME, Janine	4 000
METAYER, Maurice	4 000
PAGEAU, Yvon	4 000
PLUMET, Patrick	4 000
PRÉFONTAINE, Jean	4 000
ROMERO, Hugo	4 000
BERGERON, Guy	3 500
JUNIUS, Marcel	3 500
MORISSET, Denys	3 500
TUNIS, Ronald	3 500
BOISVERT, Gilles	3 000
BRUNET, Michel	3 000
COURNOYER, Serge	3 000
CREVEL, Jacques	3 000
DUQUET, Jean-Guy	3 000
GOULET, Jean-Pierre	3 000
HUSEREAU, Yvon	3 000
JOYAL, Robert	3 000
LAMOTHE, Arthur	3 000
NOEL, Jean	3 000
CHATILLON, Jean	2 500
JULIEN, Pauline	2 500
SAHDEV, Inderjeet	2 500

VILDER, Roger	2 500
AUBIN, Michel	2 000
BENOIT, Jacques	2 000
BUJOLD, Françoise	2 000
DUMAS, Roger	2 000
GAGNON, Alain	2 000
GAUTHIER, Louis	2 000
GÉLINAS, Marc-F.	2 000
HURNI, Jean-Claude	2 000
LAROUCHE, Jean-Claude	2 000
OUVRARD, Hélène	2 000
PATRY, Yvan	2 000
PONTAUT, Alain	2 000
RENAUD, Jacques	2 000
BELLE-ISLE, Gérard	1 500
DEMERS, Louis-Philippe	1 500
DUSSAULT, René	1 500
LAFLEUR, Bruno	1 500
LAFLEUR, Normand	1 500
LÉGER, Pierre	1 500
WALLOT, Jean-Pierre	1 500
SAVARD, Rémi	1 350
BELLEFLEUR, Philippe	1 200
DE PASQUALE, Dominique	1 000
GERVAIS, Guy	1 000
LATERREUR, Marc	1 000
MORIN, Jean	1 000
PRATTE, Fernande	1 000
MAROK, John	1 000
GAGNON, Pierre O.	850
LEMIEUX, Guy	800
MAREK, Rudolf	800
LACHANCE, André	750
PROULX, Roland-E.	700
GREEN, Mary	500
MILLER, John	500
CHOUINARD, Armand	350
HIKSPORS, Jean	150

TOTAL

\$ 204 950

Activité générale

Association canadienne-française pour l'avancement des sciences	\$ 50 000
Conservatoire Lasalle	35 000
Institut canadien de Québec	25 000
Institut d'histoire de l'Amérique française	15 000
Société historique du Saguenay	15 000
Festival du disque Inc.	10 000
Louis A. BELISLE	7 000
Congrès international de l'université Laval sur les problèmes de l'Amérique latine	5 000
Exposition « Artistes canadiens »	5 000
Exposition provinciale de Québec	5 000
Société historique de la Gaspésie	5 000
Société historique de Vaudreuil-Soulanges	5 000
Société de mathématiques du Canada	4 000
Société royale du Canada	3 000
Société royale d'astronomie du Canada	2 000
Société d'histoire d'Odanak	2 000
Société historique de Québec	1 500
Syndicat des écrivains du Québec	1 500
A.J.C. du Collège de Lévis	1 200
Comité inter-universitaire de la semaine de philosophie	1 000
Société historique de l'Ouest du Québec	1 000
Société historique du comté de Missisquoi	1 000
Société de géographie de Québec	1 000
Société historique de Joliette	700
Société de géographie de Montréal	700
Association des femmes diplômées des universités (Québec)	500
Association des femmes diplômées des universités (Montréal)	500
Association des étudiants en histoire de l'université Laval	500
Brome County Historical Society	500
Centre espagnol de l'université Laval	500
Société d'histoire de Matane	500
Société historique de Saint-Jérôme	500
Société artistique de l'université Laval	400
Société d'histoire des Cantons de l'Est	300

Association des photographes professionnels de la	
province de Québec	250
Carnaval de Québec	5 000

\$227 050

Office de la langue française

Service de la langue française du Nord-Ouest	\$ 32 000
Service de la langue française du Saguenay-Lac-St-Jean	18 000
Service de la langue française de Montréal	15 000
Service de la langue française de Québec	15 000
Service de la langue française de l'Outaouais	10 000
Association québécoise des professeurs de français	10 000
	<hr/>
	\$100 000

Cinéma

Cinémathèque canadienne	\$ 30 000
Faroun Films	10 000
	<hr/>
	\$ 40 000

Arts plastiques

Musée des Beaux-arts	\$50 000
Association des sculpteurs du Québec	16 000
Fonderie expérimentale Boisvert & Fournelle	8 000
Société des artistes professionnels du Québec	5 000
	<hr/>
	\$79 000

**Achats et entretien
d'immeubles**

ENTRETIEN D'IMMEUBLES APPARTENANT AU MINISTÈRE

Manoir Couillard-Dupuis, Montmagny	\$ 49 593.39
Maison Chapais, Saint-Denis de Kamouraska	8 700.00
Conservatoire d'Art dramatique, Québec	6 316.50
Maison Fargues, Québec	5 064.99
Maison des Bédard, 18 rue Mont-Carmel, Québec	3 344.13
Vieille église, Saint-Pierre, Ile d'Orléans	3 079.81
Maison Thompson-Côté, Québec	2 500.00
Maison Jacquet, Québec	1 090.00
Chapelle Cuthbert, Berthierville	1 000.00
Maison Légaré, Québec	993.58
Maison Bédard, 9 rue Saint-Stanislas, Québec	985.00
Moulin Mgr de Laval, Petit-Pré	900.78
Maison Primerose, Québec	859.89
	<u>\$ 84 428.07</u>

**ACHATS D'IMMEUBLES PAR LE MINISTÈRE POUR LA
REVALORISATION DE LA PLACE ROYALE, À QUÉBEC**

<i>Noms et localisation des immeubles</i>	<i>Prix d'achat</i>	<i>Acomptes versés par la Société de la Place Royale</i>	<i>Hypothèques acceptées par le ministère</i>	<i>Sommes payées par le Service pour le ministère</i>
Bourget, Cloutier & Chalifour, 86-88 Côte de la Montagne	\$ 65 000.00	\$ 7 000.00	\$ — —	\$ 58 000.00
Narcisse Lemieux 11 Saint-Pierre Place Royale	50 984.06	15 984.06	— —	35 000.00
Succ. S. Martel 36½ rue Saint-Pierre	50 110.06	10 110.06	— —	40 000.00
John G. O'Donnell 23-25 rue Notre-Dame	35 383.67	8 383.67	— —	27 000.00
L.-P. Paquin 29 rue Saint-Pierre Place Royale	34 892.65	9 892.65	— —	25 000.00
J.-B. Paradis 13 à 17 du Porche	20 000.00	5 000.00	— —	15 000.00

Jos.-L. Proulx 7, rue Thibodeau 38½ rue Saint-Pierre	42 000.00	4 000.00	— —	38 000.00
C.-H. Roberge	95 000.00	24 044.52	70 955.48	— —
Arthur Talbot 37 à 43 rue Saint-Pierre	16 800.00	8 800.00	— —	8 000.00
X. Thibeault, 5½ Place Royale 31-35 Saint-Pierre	47 000.00	1 500.00	— —	45 500.00
J.-A. Asselin, 90-92 Côte de la Montagne 31-33 Notre-Dame	140 808.80	8 308.80	— —	132 500.00
H. Deslauriers 72-74 Côte de la Montagne 19 rue Notre-Dame	86 582.54	6 000.00	— —	80 582.54
T.J. Moore 42-44 Notre-Dame	22 000.00	1 400.00	— —	20 600.00

<i>Noms et localisation des immeubles</i>	<i>Prix d'achat</i>	<i>Acomptes versés par la Société de la Place Royale</i>	<i>Hypothèques acceptées par le ministère</i>	<i>Sommes payées par le Service pour le ministère</i>
J.-Art. Lachance 80 à 84½ Côte de la Montagne 25½ à 27¼ rue Notre-Dame	115 775.00	10 275.00	—	105 500.00
A. Berrouard 9-11-11½ Notre-Dame	27 700.00	—	—	27 700.00
Marcel Brochu 15-17 Notre-Dame	31 500.00	—	—	31 500.00
Rolland Gélinas 30, rue Saint-Pierre	34 200.00	—	—	34 200.00
Hôtel Louis XIV 3 Place Royale	20 000.00	—	—	20 000.00
Immeubles Finlay Inc. 41, rue Dalhousie	135 000.00	—	—	135 000.00

Immeubles Gaubeau Inc. 42, rue Saint-Pierre	7 300.00	—	—	7 300.00
A. Allard 15, Marché Finlay	53 025.00	—	—	53 025.00
P. Delage 14, rue Saint-Pierre	33 000.00	—	—	33 000.00
J.-R. Garneau 31, rue Sous-le-Fort	28 650.00	—	—	28 650.00
H. Lamontagne 24, rue Saint-Pierre	12 635.00	—	—	12 635.00
Mme D. Lapointe 15, rue Dalhousie	46 000.00	—	—	46 000.00
A. Matte 18, rue Saint-Pierre	60 000.00	—	—	60 000.00
C.-H. Roberge 38, marché Champlain	16 800.00	—	—	16 800.00

<i>Noms et localisation des immeubles</i>	<i>Prix d'achat</i>	<i>Comptes versés par la Société de la Place Royale</i>	<i>Hypothèques acceptées par le ministère</i>	<i>Sommes payées par le Service pour le ministère</i>
C.-E. Thivierge Terrain coin Saint-Pierre et Sous-le-Fort	8 100.00	— —	— —	8 100.00
A. Vilandré 39, Sous-le-Fort	15 000.00	— —	— —	15 000.00
Honoraires, évaluation et autres dépenses	43 514.42	— —	— —	43 514.42
TOTAL	\$1 394 761.20	\$120 698.76	\$70 955.48	\$1 232 361.31

Les acomptes versés par La Société de la Place Royale ont été pris à même une subvention de \$122 000 accordée en 1965/66.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
CADRES DU MINISTÈRE	9
INTRODUCTION	11
ORGANISMES RELEVANT DU MINISTRE DES AFFAIRES CULTURELLES	15
Bureau de surveillance du cinéma	17
Conseil des arts du Québec	19
Commission des bibliothèques publiques	20
Commission des monuments historiques	21
Comité consultatif du livre	22
<hr style="width: 40%; margin-left: 0;"/>	
RELATIONS CULTURELLES	25
Coopération avec l'extérieur	27
Canada français d'outre-frontières	31
Délégation culturelle à Paris	33
ARTS ET LETTRES	37
Service des lettres et du livre	40
Concours littéraires et scientifiques	42
Le prix David	43
Musée du Québec	45
Musée de l'art contemporain	50
Service des arts plastiques	52
Concours artistiques du Québec	54
MUSIQUE	57
Service de la musique	59
Les Conservatoires	60

THÉÂTRE	63
Service du théâtre	66
Conservatoires d'art dramatique	68
OFFICE DE LA LANGUE FRANCAISE	71
CINÉMA	75
BIBLIOTHÈQUES	81
Bibliothèque nationale du Québec	83
Service des bibliothèques publiques	87
Archives du Québec	91
MONUMENTS HISTORIQUES	95
DIFFUSION DE LA CULTURE	99
Déconcentration	103
Centres culturels	104
INSTITUT NATIONAL DE LA CIVILISATION	105
Service de l'archéologie	110
SUBVENTIONS	113
Canada français d'outre-frontières	115
Service du Livre	117
Musique	118
Théâtre	119
Bibliothèques publiques	120
Monuments historiques	124
Diffusion de la culture	126
Archéologie	126

Centres culturels	127
Bénéficiaires de l'aide à la création	128
Activité générale	130
Office de la langue française	132
Cinéma	132
Arts plastiques	132
ACHATS ET ENTRETIEN D'IMMEUBLES	133
Entretien d'immeubles appartenant au ministère	135
Achats d'immeubles pour la revalorisation de la Place Royale	136



RELIURE
PRÉFONTAINE
THIÉBAUD

